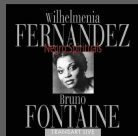
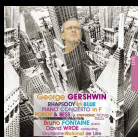
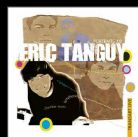
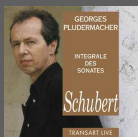
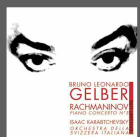
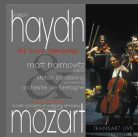
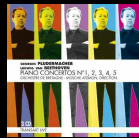
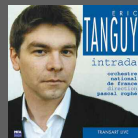


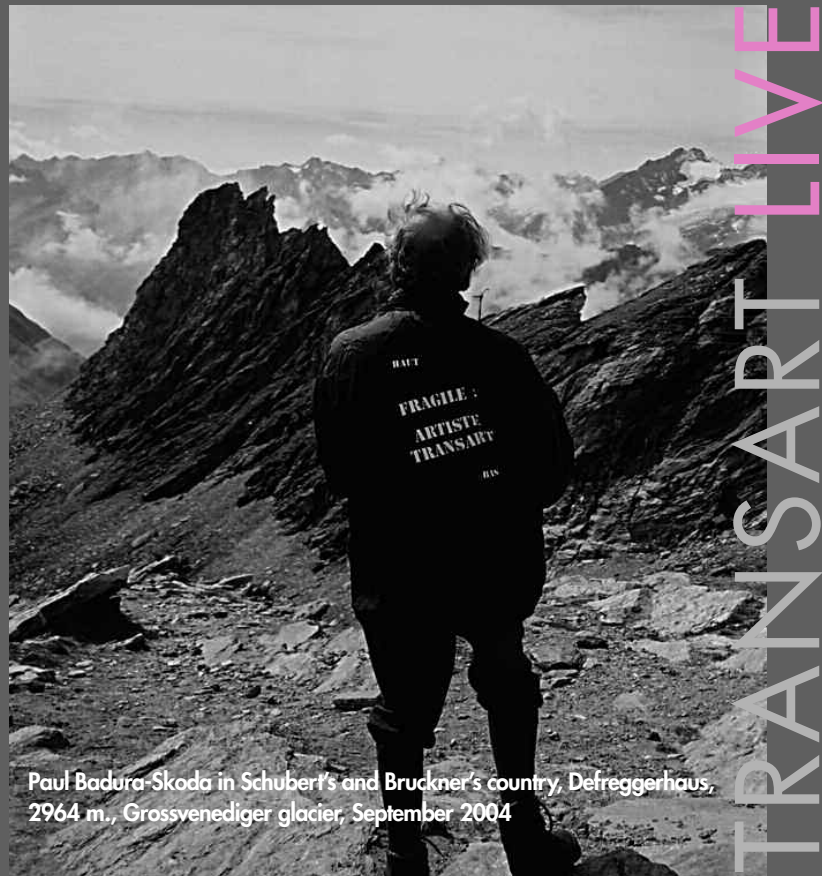
TRANSART LIVE

10th season / 2011



TRANSART LIVE

10th season / 2011



Paul Badura-Skoda in Schubert's and Bruckner's country, Defreggerhaus,
2964 m., Grossvenediger glacier, September 2004

introduction	p. 4
CATALOGUE	
artistes/artists	p. 6
index CD	p. 74
distributeurs/distributors	p. 90
cdpresto.com	p. 92
l'équipe/the team	p. 94

Hervé Corre de Valmalète, directeur du label TransArt Live, a toujours pensé qu'il y avait une place pour un label porteur d'authenticité ; un label de musique associant les meilleures techniques d'enregistrement à l'intensité, la prise de risque et la communion avec le public du concert.

C'est un projet fou avec le pianiste Georges Pludermacher qui a été le déclencheur : proposer aux majors d'enregistrer l'intégrale des Sonates de Beethoven en live.

Devant l'absence de réponses, Hervé Corre décide, en 1999, de réaliser lui-même ce coffret de 10 CDs et de créer le label TransArt Live. L'aventure est lancée et rapidement remarquée par le monde de la musique.

L'audace, la rareté d'une telle initiative associée à la spontanéité, à l'authenticité du concert et à la qualité des musiciens inspirent les choix artistiques du label.

Le répertoire choisi est pleinement en phase avec le talent de l'artiste et chacun des enregistrements est imaginé d'une façon artisanale et unique, dans un esprit d'exception, loin d'un concept industriel. Ces enregistrements sont le témoignage d'instantanés rares et précieux.

Un concept qui apporte aux jeunes artistes la chance de graver leur premier disque. Un concept qui parle à tous les artistes.

Hervé Corre de Valmalète, head of the TransArt Live Label, has always believed there was a place for a label carrying authenticity; a musical label combining the best recording techniques with the intensity, the risk and the communication with a live audience.

It was the audacious project with pianist Georges Pludermacher which was the trigger: offer to majors to record live the Beethoven's complete sonatas. In the absence of answers, Hervé Corre decided in 1999, to carry through this 10 CD box on his own and to create the TransArt Live label. The adventure is launched and soon recognized by the music world.

The audacity, the rarity of such an initiative combined with the spontaneity, the concert-hall's authenticity and the quality of the musicians all inspire the label's artistic choices.

The selected repertoire is entirely harmonious with the artist's talent, as each recording is being thought in a unique and artisanal way, in a spirit of distinction, far from an industrial concept. These recordings are testimonies of rare and precious moments.

A concept that brings the opportunity for young artists to release their first CD and to confirmed artists the opportunity to make durable works they have at heart.

L'ESPRIT TRANSART LIVE

Le mélomane amateur de concert et de musique "live" le sait bien : c'est au concert que l'artiste donne le meilleur de lui-même, et que son interprétation gagne au dialogue et à la communication avec le public. Le label TransArt Live, créé en 1999, est né d'une constatation sur les enregistrements de musique classique : l'aseptisation croissante de l'enregistrement de studio, la frustration de certains artistes devant la froideur du studio, et l'absence de communion avec l'auditeur. Les montages excessifs cherchent à atteindre une forme de perfection pouvant desservir la richesse de l'interprétation. La démarche de TransArt Live est de définir d'abord un projet d'enregistrement avec l'artiste, et pour ce faire, de fixer un concert en public, qui permette ainsi à l'artiste d'établir cette communication si précieuse avec l'auditeur. Grâce aux moyens techniques d'aujourd'hui, nous gommons les bruits parasites, et des retouches sont organisées dans la même acoustique immédiatement après le concert, ce qui autorise un montage très léger, en moyenne 5 à 10 % de l'enregistrement. Ces enregistrements n'ont rien à voir avec des concerts d'archives : ils privilégient la relation qui unit l'artiste à son public en restituant par la spontanéité la magie de l'instant. C'est en ce sens que TransArt Live revendique sa qualification de "label bio".

La ferveur du public aidant, ces enregistrements fixent d'intenses moments d'émotion que nous pouvons aujourd'hui faire partager avec le plus grand nombre.

TRANSART LIVE SPIRIT

The music lover of concerts and live music knows it well : it is in concert that an artist excels and his/her interpretation has everything to gain in terms of dialogue and communication with an audience.

The label TransArt Live, created in 1999, was born of an observation made from recordings of classical music : the increasing asepticization of the studio recording, the frustration of certain artists facing the cold indifference of a studio, and the absence of any communication with the listener. Excessive editing - which strives to obtain a perfect form - ultimately disserves the richness of interpretation.

The strategy of TransArt Live is to initially define a recording project with the artist, and in doing so, set a live concert which allows the artist to establish the precious communication with the auditor. Thanks to modern technologies available nowadays, we are able to phase out parasite interferences and a short "touch up" session is organised in the same space immediately after the concert which permits a slight editing process. These recordings are very dissimilar to concert archives : the latter's aim is to privilege the relationship that unites the artist with their public in restoring with spontaneity the magic of the moment. It is in this trend that TransArt Live claims itself the quality of a "bio label".

With the help of a fervent audience, these recordings capture and freeze intense moments of emotion which can then be shared with many.

They have recorded with us :

- ★ **Pablo Aguirre**, composer
- ★ **Ardeo Quartet**, string quartet
- ★ **Mosche Atzmon**, conductor
- ★ **Gilbert Audin**, bassoon
- ★ **Franck Avitabile**, piano
- ★ **Nicolas Bacri**, composer
- ★ **Paul Badura-Skoda**, piano
- ★ **Nicolas Baldeyrou**, clarinet
- ★ **Karol Beffa**, composer
- ★ **Alexandre Benéteau**, composer
- ★ **Muriel Bérard**, piano
- ★ **Florian Billot**, piano
- ★ **Silvia Careddu**, flute
- ★ **Olivier Charlier**, violin
- ★ **Marina Chiche**, violin
- ★ **Nora Cismondi**, oboe
- ★ **Misha Cliquennois**, horn
- ★ **Miguel Da Silva**, viola
- ★ **Henri Demarquette**, cello
- ★ **Claire Désert**, piano
- ★ **Thomas Dolié**, baryton

- ★ **Double Sens**, ensemble
- ★ **Clément Dufour**, flute
- ★ **Abdel Rahman El Bacha**, piano
- ★ **Bechara El Khoury**, composer
- ★ **Thierry Escaich**, composer
- ★ **Laure Favre-Kahn**, piano
- ★ **Wilhelmenia Fernandez**, soprano
- ★ **Bruno Fontaine**, piano
- ★ **Patrice Fontanarosa**, violin
- ★ **Nigel Foster**, piano
- ★ **Marylin Frascone**, piano
- ★ **Ophélie Gaillard**, cello
- ★ **Anne Gastinel**, cello
- ★ **Bruno-Leonardo Gelber**, piano
- ★ **Jean-Philippe Goude**, composer
- ★ **David Grimal**, violin
- ★ **Matt Haimovitz**, cello
- ★ **Florent Héau**, clarinet
- ★ **Philippe Hersant**, composer
- ★ **Félix Ibarrondo**, composer
- ★ **Christine Icart**, harp
- ★ **Katarina Jovanovic**, soprano

- ★ **David Kadouch**, piano
- ★ **Isaac Karabtchevsky**, conductor
- ★ **Mathias Lecomte**, organ
- ★ **Magali Léger**, soprano
- ★ **Edith Lejet**, composer
- ★ **Romain Leleu**, trumpet
- ★ **Igor Levit**, piano
- ★ **Bruno Mantovani**, composer
- ★ **Vahan Mardirossian**, piano
- ★ **Montserrat Marti**, soprano
- ★ **John McLaughlin**, composer
- ★ **Benoit Menut**, composer
- ★ **Jacques Mercier**, conductor
- ★ **Filomena Moretti**, guitar
- ★ **Emile Naoumoff**, composer
- ★ **Deborah Nemtanu**, violin
- ★ **Sarah Nemtanu**, violin
- ★ **Grzegorz Nowak**, conductor
- ★ **Orchestra della Svizzera Italiana**
- ★ **Orchestre de Bretagne**
- ★ **Orchestre National de France**
- ★ **Orchestre National de Lille**

- ★ **Vincent Paulet**, composer
- ★ **Antoine Pierlot**, cello
- ★ **Jean-Marc Phillips**, violin
- ★ **Georges Pludermacher**, piano
- ★ **Michel Portal**, composer
- ★ **Prague Chamber Orchestra**
- ★ **Nemanja Radulovic**, violin
- ★ **Marcela Roggeri**, piano
- ★ **Pascal Rophé**, conductor
- ★ **Rosamonde Quartet**, string quartet
- ★ **Stefan Sanderling**, conductor
- ★ **Aleksandar Sedlar**, composer
- ★ **Gäelle Solal**, guitar
- ★ **Naum Starkmann**, piano
- ★ **Guillaume Sutre**, violin
- ★ **Eric Tanguy**, composer
- ★ **Dimitri Tchesnokov**, composer
- ★ **Tercea Quartet**, string quartet
- ★ **François Weigel**, composer, piano
- ★ **David Wroe**, conductor
- ★ **Einav Yarden**, piano
- ★ **Varduhi Yeritsyan**, piano



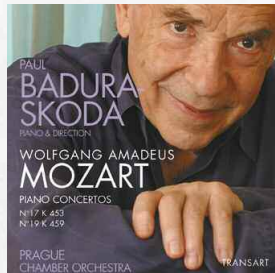
“Paul Badura-Skoda et Mozart : providence plus qu’évidence. Agé aujourd’hui de plus de 80 ans, Paul Badura-Skoda a joué avec les plus grands artistes du siècle. Il apparaît comme le gardien d’un certain esprit viennois, et la Neue Mozart Ausgabe fait référence dans beaucoup de ses préfaces à son travail de musicologue ainsi qu’à ce qu’il a apporté à l’édition des œuvres. Maniant avec un égal bonheur le pianoforte et le piano moderne (ici Steinway et Bösendorfer) il contribue par chaque enregistrement à préciser la vision qu’on peut se faire d’œuvres qu’on pourrait croire éculées mais qui sous ses doigts et par sa direction prennent à chaque nouvelle publication un regain de vie et de jeunesse.

[...] Badura-Skoda ne joue pas un concerto de Mozart, il incarne Mozart jouant et dirigeant du clavier un de ses concertos les plus stupéfiants, conservant dans l’instant une faculté d’émerveillement et d’improvisation devant une musique qu’il s’approprie pour en révéler certains aspect insoupçonnés, que la perfection servile ne peut que dissimuler ou éteindre.

[...] A travers la vision de Paul Badura-Skoda, ce qui n’est trop souvent qu’un objet de musée, luisant mais sous cloche, prend vie, rendant l’auditeur curieux de savoir ce que les autres fragments de cette intégrale des concertos de Mozart peuvent réserver de surprises, au risque de ne pas toutes les trouver agréables, mais de ressortir en tout cas plus instruit de l’expérience, à mille lieues d’un consensus tiède, et en quelque sorte plus humain.

‘Paul Badura-Skoda and Mozart: providence more than evidence. Now over 80-years old, Paul Badura Skoda has played with the greatest artists of the century. He appears as the keeper of a certain Viennese spirit, and the Neue Mozart Ausgabe refers in many of its prefaces to his musicologist work as well as his contribution to the editions of the works. Equally at ease on the pianoforte and the on modern piano (in this case Steinway and Bösendorfer), he contributes in each of his recording to refine the vision one can have of overplayed works which at each new release take a revival of youth under his fingers and direction. [...] Badura-Skoda does not simply play a Mozart concerto, he incarnates Mozart himself playing and directing from the piano one of his most stunning concerto, keeping in the instant the astonishment and the ability to improvise with music he makes his own to reveal some unperceived aspects, which servile perfection can only fade or conceal. [...] Through Paul Badura-Skoda’s vision, what is only too often a museum piece glowing under glass becomes alive, making the listener curious to know what surprises the other fragments of this Mozart Integral can conceal, even if he may not find them all pleasing, but at least come out rewarded by the experience, a thousand miles away from a mild consensus, and somehow more human.’

FRED AUDIN, CLASSIQUEINFO-DISQUE.COM



"L'atout de Badura-Skoda est, avec simplicité, de ne rien affirmer, de n'avoir, au fond, rien à prouver et tout à partager. Et cela s'entend!"

'Badura-Skoda's great asset lies in his simplicity, the fact that he makes no assertions and basically has nothing to prove but everything to share. This comes over perfectly here.'

CHRISTOPHE HUSS, CLASSICSTODAYFRANCE

"Et, comme à chaque fois, le petit miracle se reproduit : tout tombe parfaitement, tout sonne juste... Par son esthétique savante, son goût toujours soigné (les cadences, de l'interprète évidemment), son ton vivant et âpre, Mozart respirant l'amour et l'intelligence émeut davantage que certaines interprétations plus sophistiquées ou plus soignées."

'And every time there is a small miracle : the timing is always perfect, everything sounds true... Through his fine aesthetics, polished style (note his cadenzas) and lively, impassioned tone, Mozart radiates warmth and intelligence ; his performance is more moving than certain more sophisticated or meticulous interpretations.'

ETIENNE MOREAU, DIAPASON

"Paul Badura-Skoda, connaisseur de longue date de ce répertoire, poursuit son cycle par des interprétations plus creusées que les précédentes. Dirigeant du clavier l'Orchestre de Chambre de Prague, le pianiste viennois offre une lecture réfléchie de cet ambitieux chef-d'œuvre qu'est le 27e Concerto KV 595, mais son phrasé et une force émotionnelle particulière singularisent l'inquiétude fiévreuse et l'écriture "scénique" du 14e Concerto. Badura-Skoda souligne combien la maîtrise de la transition, l'aspect lisse - qualités que l'on considère comme typiques du XVIIIe siècle, alors qu'elles sont en réalité propres à Mozart - atteignent dans le Concerto en ré KV 451 un premier sommet."

'Paul Badura-Skoda, long-time connaisseur of this repertoire, continues his cycle with more profound interpretations than previous versions. Conducting from the piano the Prague Chamber Orchestra, the Viennese pianist offers a thoughtful reading of this ambitious masterwork , the 27th Concerto KV595, but his phrasing and a particular emotional force singularize the feverish torment and the "scenic" writing of the 14th Concerto. Badura-Skoda emphasizes how the transition mastering, the smooth aspect —considered as typical 18th-century hallmarks when they are in reality peculiar to Mozart- culminate for the first time in the Concerto in D minor KV 451.'

PATRICK SZERSNOVICZ, LE MONDE DE LA MUSIQUE

OLIVIER CHARLIER



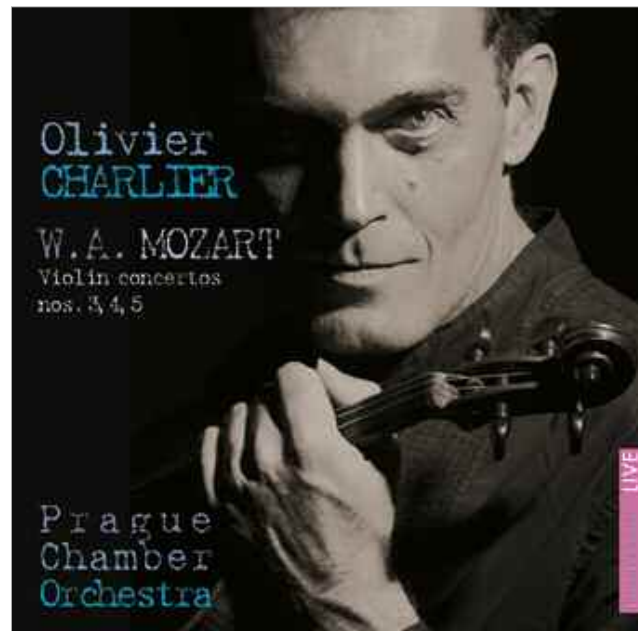
“... En apportant une vocalité épurée et élégante, Olivier Charlier poursuit une lignée de violonistes olympiens tels Henryk Szeryng (son maître)

ou Arthur Grumiaux, qui mettent en avant une plastique vocale abstraite et une sonorité classique. Des oreilles pressées risquent de passer à côté de cette poésie de l’exactitude chère à Paul Valéry, de ce chant éthéré contre le discours hic et nunc. Dans cette optique, la réalisation proposée sans filet (car enregistré en concert), saisit puis émeut.”

‘... By bringing a clean and elegant singing tone, Olivier Charlier follows the Olympian lineage of violinists such as Henryk Szeryng (his master) or Arthur Grumiaux, who emphasize an abstract vocal art and a classic sound. Hurried ears may miss this poetry in precision, dear to Paul Valery, this ethereal singing against discourse here and there. from this perspective, this realization proposed without safety

net (recorded live), captivates then moves one’

FRANCK LANGLOIS, LE MONDE DE LA MUSIQUE





"[...]La version des Préludes de Favre-Kahn se classe certainement parmi les meilleures actuellement disponibles. Elle donne à chaque pièce sa juste valeur, avec élégance, et son attention persuasive projette contrastes et unité à l'ensemble. Il y a beaucoup de beaux moments, comme la brillance du Prélude n°10, la clarté inhabituelle de la main gauche du n°3 et le lyrisme équilibré du n°13.

Dans les Préludes plus contemplatifs, Favre-Kahn fait une séparation légère entre la mélodie et l'accompagnement, évitant l'uniformité de son qui pourrait résulter du placement constamment précis des notes. (Cette pratique "démodée", portée aux nues par certains pianistes du siècle précédent, semble revenir parmi quelques pianistes actuels.)[...]La version de Favre-Kahn vaut la peine d'être écoutée, et ce serait une excellente idée qu'elle continue à jouer du Chopin."

'[...] Favre-Kahn's performance of the Preludes certainly ranks among the better versions currently available. Each piece is given its due, couched in elegant pianism, and the cycle as a whole is projected with persuasive attention to both contrasts and unity. There are many felicities, such as the sparkling passagework of No. 10, the unusual clarity of the left hand in No. 3 and the poised lyricism of No. 13. In some of the more contemplative Preludes, Favre-Kahn employs an occasional slight separation of melody and accompaniment, in the process avoiding the uniformity of sound that result from the constantly precise placement of notes. (This 'old-fashioned' practice, carried to extremes by some pianists of an earlier era, appears to be returning among a few present-day players.)[...] Favre-Kahn, however, is very much worth hearing, and further Chopin from her would be an excellent idea.'

DONALD MANILDI, INTERNATIONAL RECORD REVIEW

"Enregistrés en public, aux Flâneries Musicales de Reims, ces 24 Préludes témoignent d'une vraie personnalité pianistique et musicale. [...] Sans sacrifier le caractère de chacun des Préludes qu'elle sent à perfection, elle réussit à construire une arche qui se résout dans les trois ré conclusifs. Pas de fulgurances instrumentales mais un climat toujours juste, une réalisation logique, sans aucune mièvrerie. Les deux magnifiques Polonaises op. 26, plus faciles si l'on peut dire, bénéficient de ce jeu sensible, attachant car il fait entendre une petite musique qui est celle de l'artiste."

'These 24 Preludes, recorded in live at the Festival 'Les Flâneries Musicales de Reims', attest an authentic musical personality. [...] Without sacrificing the nature of each Prelude, which she couldn't feel better, she succeeds in building an ark which resolves in the three closing D. There isn't any amazing instrumental performance, but an appropriate climate, a logical execution, without any sentimentality. The two wonderful Polonaises op.26, easier if we can say, take advantage of this sensitive and captivating playing: it has us hear a little music which is hers.'

ALAIN LOMPECH, DIAPASON

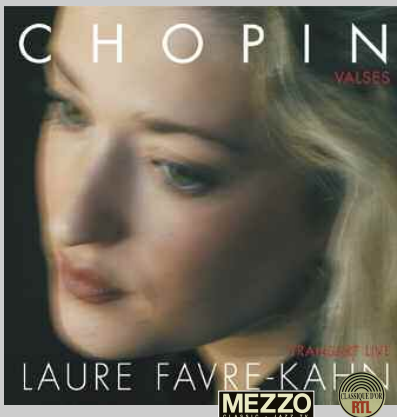




“... Laure Favre-Kahn nous offre une *Deuxième Sonate* intériorisée et souple de ligne, sans déchaînement intempestif et sans tricherie technique. La sincérité du propos, la passion justement maîtrisée nous permettent d’entrer au cœur des interrogations du compositeur et de humer délicatement l’entêtant parfum de sa nostalgie lancinante. Le choix des différents préludes puisés dans l’*Opus 23* et l’*Opus 32* est judicieux. Les pages inutilement spectaculaires ont été écartées au profit des moments musicalement les plus intenses et les plus caractéristiques de l’art du compositeur. L’enregistrement public nous révèle un frémissement palpable de la musique.”

‘... Laure Favre-Kahn offers an interiorized and supple-lined Second Sonata, without inopportune outbursts or technical cheating. The sincerity of the intention and the rightly conducted passion allow us to enter the heart of the composer’s questionings and to delicately inhale the heady perfume of his insistent nostalgia. The choice of the different Preludes taken from the Opus 23 & 32 is judicious. The unnecessarily spectacular pages have been abandoned for the most musically intense and characteristic moments of the composer’s art. The live recording reveals a palpable vibration of the music.’

OLIVIER BELLAMY, LE MONDE DE LA MUSIQUE



“... Laure Favre-Kahn semble retrouver quelque chose du naturel absolu de Dino Lipatti, allié avec la fougue qu’on imaginerait d’une Martha Argerich si elle interprétait ces pièces. [...] Sa technique lui permet des tempos enlevés et nerveux qui ne posent ni ne pèsent, de déferlements sonores ou des traits d’une légèreté éblouissante, des éclaboussures de petites notes infiniment délicates. Son abattage, son désir de séduire le public l’amènent à exacerber la dimension de virtuosité ostentatoire et grisante qu’on ne soupçonne pas toujours dans ces pages... Un récital miraculeux qui nous arrache comme nul autre à la vulgarité du temps pour nous entraîner dans un univers de rêve, de fête, de tourbillons, d’aveux délicats et de nostalgie.”

‘... Laure Favre-Kahn seems to revive something of Dinu Lipatti’s spontaneity, allied with the ardor that we would expect from Martha Argerich if she interpreted these pieces. [...] Her technique allows her quick and nervous tempi - restless and weightless - either torrents of sound or lines of brilliant lightness, sprinkling with little and infinitely delicate notes. Her dynamism and desire to engage the audience pushes her to intensify brilliant and exhilarating virtuosity, often unexpected in these pages... A miraculous recital which takes us away like no other from the vulgarity of our times, transporting us to a world of dreams, celebrations, whirlwinds, delicate confessions and nostalgia.’

PHILIPPE VAN DEN BOSCH, CLASSICA-RÉPERTOIRE



“... Les notes répétées rapidement (imitant sans doute les punteados du cante jondo), bien avant l’*Alborada* de Ravel, sont réalisées par la pianiste Laure Favre-Kahn, avec une virtuosité et un esprit incisif surprenants dont seuls des gens comme Nicholas Angelich, Martha Argerich ou Arkadi Volodos semblent habituellement capables.”

‘... The fast-repeated notes (undoubtedly imitating the cante jondo’s punteados), well before Ravel’s *Alborada*, are executed by the pianist Laure Favre-Kahn, with a surprising virtuosity and incisive spirit of which people such as Nicholas Angelich, Martha Argerich or Arkadi Volodos are usually capable.’

JACQUES AMBLARD, LE MONDE DE LA MUSIQUE



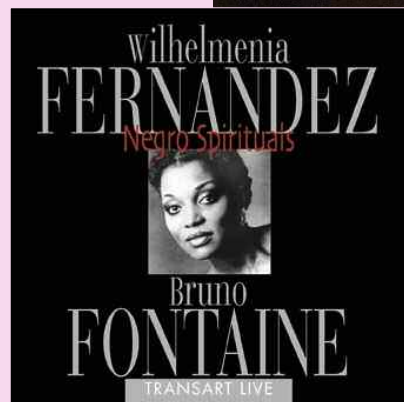
“... Autre climat tout aussi passionné dans le Concerto n°2 de Chopin. Un élan de liberté souffle sur cette version, qui sans être révolutionnaire, apparaît spontanée et poétique. Le Larghetto résonne avec émotion et on ne peut que palper l’alchimie qui règne entre les musiciens. Très attentif au jeu de sa soliste, Grzegorz Nowak opte pour des tempi sans surprises. L’*Allegro vivace* met en lumière une clarté architecturale servie par une finesse d’exécution de la part de Laure Favre-Kahn : sa main gauche trouve ainsi une ligne mélodique propre avec des contres chants expressifs. Au final, il s’agit d’un disque plein de panache qui confirme tout le talent des musiciens présents lors de ces concerts.”

‘... Another climate equally passionate in Chopin’s Concerto n°2. A wind of freedom blows through this version which, without being revolutionary seems spontaneous and poetic. The Larghetto resonates with emotion and we can only feel the alchemy which reigns among the musicians. Very attentive to his soloist’s playing, Grzegorz Nowak opts for tempi without surprises. The Allegro Vivace brings to light an architectural definition, carried out by Laure Favre-Kahn’s sharp execution: her left hand thus finds a distinct melodic line with expressive counter-point. In the end, it is a disc filled with panache which confirms the musicians’ talents during these concerts.’

FLORENCE MICHEL, RES MUSICA

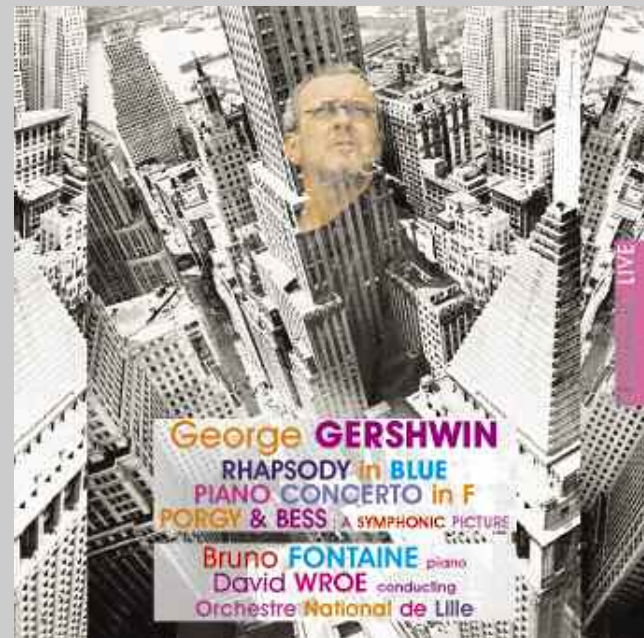
WILHELMENIA FERNANDEZ

La *Diva* de Jean-Jacques Beineix.
The Jean-Jacques Beineix's *Diva*.





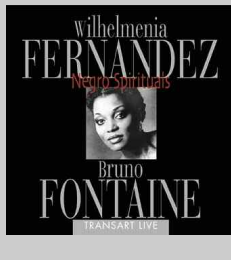
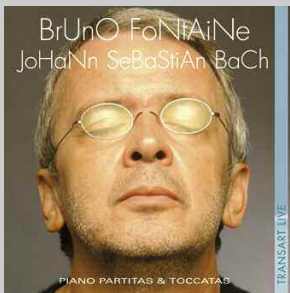
“Musicien éclectique puisant une énergie tant dans la musique “populaire” que dans la musique “savante”, Bruno Fontaine se devait d’honorer George Gershwin, archétype du compositeur inclassable, brisant les frontières comme plus tard, Leonard Bernstein. Enregistré en public lors des Flâneries



Musicales de Reims, ce disque associe la célèbre Rhapsody in Blue n°1 au non moins célèbre Concerto en fa mineur et à la plus rare Suite symphonique de Porgy & Bess. [...] Cet enregistrement est loin de démeriter par l'apparente liberté du soliste qui semble improviser et swinguer, par la rigueur d'une rythmique jazzy et par une direction à la fois soutien mais aussi très complice des intentions de Bruno Fontaine.”

‘Eclectic musician drawing an energy in ‘popular’ music as well as ‘classical scholar’ music, Bruno Fontaine has a duty to honour George Gershwin, archetype of the unclassifiable composer, breaking the frontiers like Leonard Bernstein a bit later. Recorded live during ‘les Flâneries Musicales de Reims’, this album associates the famous Rhapsody in Blue n°1 to the Concerto in F minor and to the rarest Symphonic Suite by Porgy and Bess. [...] This recording is on no account disappointing thanks to

the obvious freedom of the soloist who seems to improvise and to swing, to the jazzy rhythmic rigour and to a conducting ‘support’ but very partner of Bruno Fontaine’s intentions.’



“Sans grandiloquence ni pathos, sans effet de manche ni de hanche, ce Mozart grave ou moqueur, à feu doux en apparence, est en fait le plus brûlant.”

‘Neither with grandiloquence, pathos nor parade, this serious or mocking Mozart, seemingly on a low boil, is in reality at his most fiery.’

GILLES MACASSAR, TÉLÉRAMA



“La prouesse est impressionnante compte tenu de la célébrité rébarbative des œuvres : la musique, simple et magnifique, semble jaillir toute neuve, comme s’il s’agissait d’une création.”

‘The exploit is impressive, considering the uninviting celebrity of the works: the simple and magnificent music seems to emerge pristine, as if it were a creation.’

JACQUES AMBLARD, LE MONDE DE LA MUSIQUE



“Musicien atypique, insaisissable, surdoué et multiple, il est à la fois pianiste, arrangeur, compositeur et chef d’orchestre. De plus, il est capable de s’exprimer avec le même brio et la même pertinence dans le monde du jazz, de la variété, de la musique de film et de la musique classique [...]”

‘He is atypical, indefinable, exceptionally gifted and many faced musician at the same time a pianist, an arranger, a composer and a conductor. Furthermore, he is capable of expressing himself with the same brio and the same relevance in jazz, pop, film and classical music worlds [...]’

J. LUKAS, LA TERRASSE

MARYLIN FRASCOE

“Franz Liszt a trouvé dans le jeu affirmé et réfléchi de Marilyn Frascione, une ivresse, mais aussi une poésie intérieure murmurée qui captive du début à la fin.”

‘Franz Liszt has found fulfillment in Marilyn Frascione’s resolute and thoughtful playing but also an inner poetry which captivates from beginning to end’
PHILIPPE VAN DEN BOSCH,
RÉPERTOIRE



Marilyn Frascione
Franz Liszt

Pièces pour piano
Piano works

TRANSART LIVE



“Un programme très cohérent, s’ouvrant avec Dante, se fermant avec le *Lacrymosa* du *Requiem* de Mozart. Une virtuosité, une musicalité indéniables (l’une d’ailleurs, mise au service de l’autre, comme dans les études de concert jouées dans une demi-teinte). Un piano métallique et bien peu charnu aidant à dire la modernité d’*En rêve* et des *Nuages gris*, admirablement peints, comme lancés d’un jet sur le clavier... Une *Totentanz* véritablement dramatique et inspirée, que seule une marche paisible et bucolique sur les bords du lac de Wallenstadt aide à chasser de l’esprit.”

‘A very coherent program, opening with the Dante sonata and closing with the *Lacrymosa* from Mozart’s *Requiem*. An unmistakable virtuosity and musicality (one dedicated to the other, as shown in the concert studies played low-key). A metallic and little-fleshy piano help to demonstrate the modernity of “in a dream” and “Grey Clouds”, admirably painted, as if projected from the keyboard... Only can a peaceful and bucolic stroll on the edges of the Wallenstadt Lake help clear the mind from a tragic and inspired *Totentanz*.’

BERNARD AUMONT, PIANISTE - juillet 2007

“... Le récital débute par *Après une lecture de Dante*, œuvre de grandes dimensions où le jeu de la jeune pianiste française Marilyn Frascione, tout intérieur, s’interdit à la grandiloquence. Au lac de Wallenstadt, dans un calme absolu, révèle les pouvoirs poétiques que confirment le *Nocturne En rêve* et les deux *Etudes de concert*, tandis que les *Funérailles* redisent la

profondeur des conceptions de la pianistes. Après une *Danse macabre* impressionnante, la transcription du *Lacrymosa* de Mozart termine le récital dans une lumière irréelle.

Ainsi compris et interprété, Liszt rejoint, comme cela devait l’être toujours, le romantisme le plus pur, loin du pittoresque et de l’étalage de virtuosité. Grâce en soient rendues à Marilyn Frascione, qui dans cet enregistrement réalisé en direct nous transmet, vivant et émouvant, le climat d’un concert dont la qualité, du début à la fin, ne se dément pas un seul instant.”

‘... The recital opened with the Dante sonata, a work of great proportion in which the young French pianist Marilyn Frascione’s playing, all interior, renounces grandiloquence. “At the Lake of Wallenstadt” revealed in absolute quiet the poetic powers confirmed by the *Liebstraum Nocturne* and both “Concert Studies”, whereas the “Funérailles” repeated the depth of the pianist’s conceptions. After an impressive *Dance Macabre*, the transcription of the Mozart’s *Lacrymosa* closed the recital in a chimerical light. Understood and interpreted in such a way, Liszt joins - as it should always have been - the purest romanticism, far from the picturesque and from a virtuosity display. Thanks be to Marilyn Frascione, who passes on to us in this live recording, alive and moving, the atmosphere of a concert of which, from the beginning to the end maintain a fine quality.’

JEAN ROY, CHOC du MONDE DE LA MUSIQUE - juillet-août 2007

“... Comparez les deux *Etudes de concert, Murmures de la forêt et Ronde des lutins*, avec d'autres gravures : Cziffra (EMI) y paraît mécanique par moments, et Arrau (Philips) comme entravé par la lourdeur de sa poigne. C'est que Marilyn Frascone joue au contraire la légèreté aérienne, la poésie et l'élégance. Et ce ne sont que deux bijoux au milieu d'un programme magnifiquement construit, qui explore les aspects les plus sombres et morbides de Liszt, où seuls le subtil *Nocturne En rêve* et *Au lac de Wallenstadt* apportent une éclaircie, ce dernier joué délicatement mais sans aucune mièvrerie, avec une merveilleuse fraîcheur, tout en miroitements impressionnistes. Les *Funérailles* sont interprétées avec une totale sincérité dans l'expression d'une douleur profondément ressentie, comme l'étrange *Nuages gris* de la période tardive. La *Fantasia quasi Sonata Après une lecture de Dante* nous mène de la plainte des damnés à l'illumination surnaturelle dans des torrents pianistiques incandescents, que nous retrouvons dans la rare et sidérante transcription par Liszt pour piano seul de sa *Totentanz* encore plus saisissante que la version concertante, préfigurant tour à tour Rachmaninov, Prokofiev et Ravel, où le piano se fait orchestre de manière orgiaque grâce à la virtuosité hallucinante de Marilyn Frascone qui semble avoir ici beaucoup plus que deux mains et dix doigts ! Pour conclure, elle nous révèle une autre page sublime et, comme la version solo de la *Totentanz*, pratiquement jamais entendue ni enregistrée (sauf évidemment par le valeureux mais prudent Leslie Howard pour Hyperion) : la transcription du *Lacrymosa*

du *Requiem* de Mozart.

S'il n'y avait qu'un récital Liszt à acquérir (en dehors de la Sonate en si !), ce serait celui-là, tant pour l'intelligence d'un programme qui réunit des pages parmi les plus profondes et éblouissantes de ce compositeur dont la production inégale masque encore aujourd'hui le génie, que pour l'interprétation de Marilyn Frascone qui rivalise avec (et parfois surclasse) celle des plus grands pianistes lisztziens.”

‘... Compare both “Concert Studies”, “Forest Murmurs” and “Totentanz” with other recordings: Cziffra (EMI) sometimes sounds mechanical and Arrau (Philips), as inhibited by the heaviness of his hand. On the contrary, Marilyn Frascone’s playing is light and airy, poetic and elegant. And these are only two jewels in the middle of a beautifully-selected program, which explores Liszt’s darkest and most morbid sides, where only can the subtle “Liebestraume” and “At the Lake of Walenstadt” bring a sunny spell, the last one delicately played, without any preciousness, marvellously fresh, all in impressionistic shimmers. The “Funérailles” is interpreted with a total sincerity in the expression of a deeply felt pain, as is the singular “Grey Clouds” of the late period. The *Fantasia quasi Sonata* after Dante’s reading takes us from the complaint of the damned souls to the uncanny illumination in incandescent piano torrents, found in Liszt’s rare and staggering transcription of the *Totentanz* for solo piano and even more striking than the Concert version, prefiguring Rachmaninov, Prokofiev and Ravel, where the piano becomes orchestra in an bacchanal

thanks to Marilyn Frascone’s hallucinating virtuosity who seems here to have more than just two hands and ten fingers! In the end, she reveals us another sublime page and, as in Totentanz’s solo version, practically never heard nor recorded (except by the brave but cautious Leslie Howard under the Hyperion label): the transcription of the *Lacrymosa* from Mozart’s *Requiem*. If there was only one Liszt recital to get (except the *Sonata* in B!), it would be this one, so much for the intelligence of a program which combines pages among the deepest and most brilliant of this composer whose irregular production conceals his genius even today, than for Marilyn Frascone’s performance who competes with (and sometimes surpasses) the greatest Lisztian pianists.’

PHILIPPE VAN DEN BOSCH, RTO de CLASSICA-REPertoire
juillet 2007

“... Par son jeu serré, tendu, vif, la pianiste saisit tout l'emportement de ces pages romantiques, dans un programme qui fait la part belle aux pièces les plus sombres du compositeur. Marilyn Frascone en profite pour peindre sans concession des ambiances de cimetières balayés par les vents (*Totentanz*), en lançant à chaque occasion des flammèches fuligineuses. Ce qui ne l'empêche pas, dans le même temps, de laisser déployer tendrement les traits mélodiques plus apaisés, notamment dans un *Dans les bois* de haute tenue, dans un *Nocturne* presque onirique, ou dans *Au lac de Wallenstadt* aux images aquatiques très expressives.

Avec une grande maîtrise, aussi bien dans le détail (les multiples irisations de chaque œuvre) que dans le caractère général des partitions, son piano puissant creuse les contrastes et construit d'implacables progressions dramatiques. Il n'y a pourtant rien d'êchévélé dans cette interprétation, rien d'exagéré non plus, mais une urgence pertinente, solidement défendue par une technique sans faille...”

‘... Through a tight, tense and lively playing, the pianist seizes all the intensity of these romantic pages, in a program which privileges the most obscure works of the composer. With no concession, Marilyn Frascone uses the occasion to represent atmospheres of wind-swept cemeteries (*Totentanz*) by disseminating sooty flying sparks. At the same time, it does not prevent her from tenderly displaying more calmed melodic lines, as in “In the Woods” of high control, in an almost dreamlike “Nocturne”, or even in “At the Lake of Wallenstadt”, filled with expressive aquatic images. Highly mastered in the details (the many iridescences of every work) as in the general character of the scores, her powerful playing emphasizes the contrasts and builds implacable dramatic progressions. Still, nothing is unbridled or exaggerated in this interpretation, but instead, a relevant urgency, solidly defended by a flawless technique.’

JÉRÔME BASTIANELLI, 5 DIAPASONS - juin 2007

BRUNO LEONARDO GELBER

'You will be my last pupil and the finest.'
"Tu seras mon dernier élève et le
meilleur."
MARGUERITE LONG



"Dès les premières notes le ton est donné : l'interprétation sera sauvage, racée, féline, impériale. Quel piano, quel tempérament ! Gelber met le feu à la partition."

'From the first notes, the tone was set: the performance would be wild, aristocratic, feline and imperial. What a piano, what a temperament! Gelber kindled the music score to a splendid blaze'

OLIVIER BELLAMY, LE MONDE DE LA MUSIQUE

"Le maître argentin trouve un parfait équilibre entre la sincérité de l'engagement et une attitude princière face à un texte maîtrisé de fond en comble. Le feu du discours ne s'oppose jamais à la lisibilité du détail, sous les doigts d'un virtuose qui sait par ailleurs répartir les énergies d'un bout à l'autre et éviter tout temps mort. [...] Un *Concerto en ré mineur* flamboyant et racé."

'The Argentinean master finds a perfect balance between the commitment's sincerity and a princely attitude in front of an absolutely mastered text. The incandescent expression never contradicts the clearness of the detail, under the fingers of a virtuoso, who knows how to spread the energies throughout and avoid any discontinuance [...] A blazing and aristocratic Concerto in D minor.'

ALAIN COCHARD, DIAPASON

"Le jeu de Bruno Leonardo Gelber et d'Isaac Karabtchevsky se place exactement aux antipodes de ces lectures prudentes dont on ne sait finalement que faire. Pris dans un mouvement presque inimaginable, dévoré d'une passion si violente qu'elle vous traverse comme une lame de couteau, leur Rachmaninov est une coulée de lave jetée sur une mer déchaînée, quelque part aux confins de la terre et de l'eau, dans les remuements ocres des âmes en péril. Peut-on imaginer pareil jeu à l'ombre des studios ? Sans doute pas ! En écoutant aujourd'hui cette prise de son saisie sur le vif, le constat s'impose avec d'autant plus de force. C'était à Lugano, le 14 novembre 1997."

'Bruno Leonardo Gelber and Isaac Karabtchevsky's playing stands at the antipodes of these meticulous readings, usually complicated to decipher. Attracted in an unbelievable movement, consumed by a passion so powerful it pierces like a knife blade, their Rachmaninov is like a flow of lava erupting on a raging sea, somewhere in the boundaries between earth and water, in the ochre wanderings of endangered souls. Could we imagine such a playing in a studio? Certainly not! Listening again to this live recording, these impressions are all the more confirmed. It was in Lugano, on November 14th, 1997.'

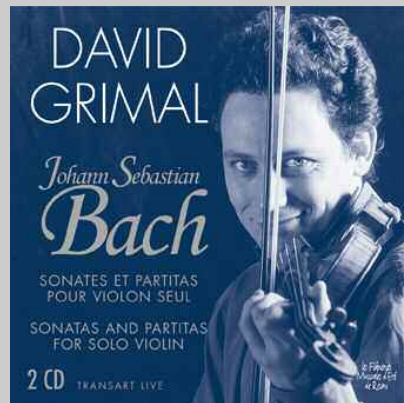
MATHIAS HEIZMANN, ARTE



“David Grimal séduit d’abord par son engagement, sa spontanéité et par l’agilité de sa lecture. Archet aérien, poésie des lignes et habile intégration de “tendances baroques” à un jeu “moderne” confèrent à sa vision une réelle originalité. Le défi est relevé courageusement avec fraîcheur, invention et détermination. L’articulation d’archet dans les mouvements vifs est particulièrement alerte, et il existe ici une volonté manifeste de se dégager d’une lecture trop rhétorique.”

‘David Grimal first seduces with his commitment, his spontaneity and through his agile reading. An aerial bow, the line’s poetry and the deft integration of “baroque trends” to a “modern” playing all provide a true originality to his vision. The challenge is bravely taken up with freshness, invention and determination. The bow articulation in the animated movements is particularly alert, and there is here an obvious will to set free from a rhetorical reading.’

JEAN-MICHEL MOLKHO, DIAPASON



“David Grimal rentre dans la fosse aux lions avec ces enregistrements en concert d’œuvres consacrées représentant un sommet du répertoire pour le violon. Sur le plan purement technique, David Grimal peut difficilement être pris en défaut. Sa vibrante intonation fait honte à bon nombre de versions réalisées en studio. [...] David Grimal ne tombe jamais dans le piège de simplement laisser parler la musique. Une réalisation remarquable, enregistrée avec une hardiesse qui convient tout-à-fait.”

‘David Grimal enters the lions’ den with these live recordings of consecrated works, standing at the summit of the violin repertoire. On the purely technical perspective, David Grimal can hardly be caught out. His vibrating intonation disgraces a lot of studio versions. [...] David Grimal never falls into the trap of simply letting the music speak. A remarkable realization, recorded with a totally relevant audacity.’

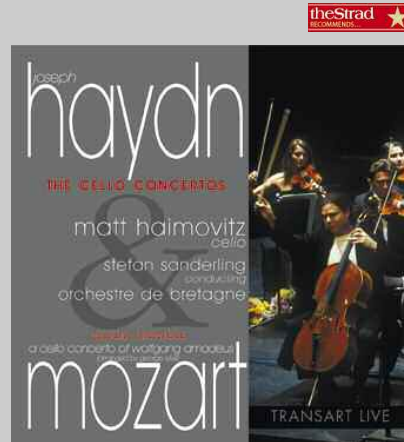
JULIAN HAYLOCK, THE STRAD MAGAZINE

1ère mondiale : le **Concerto pour violoncelle** et orchestre en ré majeur, KV 285 d de **Wolfgang Amadeus Mozart** arrangé par George Szell
World premiere : the **Cello Concerto** in D major K. 285 d of **Wolfgang Amadeus Mozart** arranged by George Szell

“On peut admirer les élans qu’il insuffle aux allegros, avec un zeste d’agressivité “modernisant” les partitions sans libertés excessives, tout comme la linéarité langoureuse du chant dans les adagios. Les options rythmiques sont très personnelles (des ralentis soigneusement distillés çà et là) et parfaitement assumées.”

‘We can admire the impulses he breathes into the allegros, with a zest of aggressiveness “modernizing” the scores without excessive freedom, quite as the song’s languishing linearity in the adagios. The rhythmic options are very personal (slow motions carefully distilled here and then) and perfectly assumed.’

JEAN-LUC MACIA, DIAPASON





"[...]Nous ne parlons pas assez souvent des instruments à vent, alors que l'école française a toujours été en pointe au niveau international. La Symphonie concertante pour hautbois, clarinette, basson et cor de Mozart est régulièrement l'occasion d'en réunir l'élite : la version que viennent d'en donner Nora Cisondi, Florent Héau, Gilbert Audin et Misha Cliquennois, avec l'Orchestre de Chambre de Prague, est un vrai feu d'artifice. Nos souffleurs, la pétillante hautbois solo de l'Orchestre national, l'élégant clarinetteste free lance (qui signe en complément une belle version du Concerto pour clarinette), le souverain basson solo de l'Opéra de Paris et professeur au Conservatoire, le virtuose deuxième cor de l'Opéra, font flèche de tout bois sans qu'aucun tire la couverture. Sonorités lumineuses et fruitées, joie de jouer digne de la musique de chambre."

'[...]Wind instruments are not spoken about enough, although the French school has always had an international reputation for excellence. Mozart's Sinfonia concertante for oboe, clarinet, bassoon and horn is regularly the opportunity to bring the elite together: the version just given by Nora Cisondi, Florent Héau, Gilbert Audin and Misha Cliquennois, with the Prague Chamber Orchestra, shows real fireworks. Our winds, the sparkling solo oboist of the Orchestre National, the elegant free lance clarinetist (who, in complement, signs a beautiful version of the clarinet concerto), the bassoon sovereign solo of the Opera de Paris and professor at the CNSM de Paris, the virtuosic second horn of the Opera de Paris, use all available means without anyone stealing the show. Brilliant and fruity tones, joy to play worthy of chamber music.'

CHRISTIAN MERLIN, LE FIGARO

"[...]Voici la moins connue Symphonie concertante K297b, composée lors du second séjour parisien de Mozart. [...]Les musiciens ici appartiennent tous à l'école française d'instruments à vent, et ont tous des postes prestigieux de chefs de pupitre : Orchestre National de France (Nora Cisondi) et Opéra National de Paris (Gilbert Audin, Misha Cliquennois). Seul Florent Héau mène une carrière de soliste à part entière. Parler d'excellence de l'interprétation ici relèverait du pléonasm. Le Concerto pour clarinette qui suit est dans le même esprit de légèreté et d'équilibre. Rarement les voix intermédiaires de l'orchestre n'ont été aussi clairement perceptibles. Le son de Florent Héau reste toujours souple, généreux et homogène, capable de pianissimos impalpables dans l'Adagio central. L'enregistrement en live donne ici l'avantage d'un produit fini qui ne sent pas le "renfermé"."

'[...]Here is the lesser known Sinfonia concertante K297b, composed during Mozart's second Parisian sojourn [...]Here, the musicians all belong to the French school of wind instruments, and are all prestigious section leaders: the Orchestre National de France (Nora Cisondi) and the Opéra National de Paris (Gilbert Audin, Misha Cliquennois). Florent Héau is the only one to lead a career as a solo artist. It would be a pleonasm to say the performance was "excellent". The following clarinet concerto is in the same spirit of lightness and balance. Rarely were the orchestra's intermediate voices so clearly perceptible. Florent Héau's sound always remains supple, generous and homogeneous, capable of impalpable pianissimos in the central Adagio. The live recording here gives the advantage of a finished product which does not smell musty.'

MAXIME KAPRIELIAN, RES MUSICA

1er prix du concours Caballé en 2000

First prize of the Caballé Competition in 2000

“Katarina Jovanovic a prêté sa voix à Strauss [...]Le timbre chaud et séduisant de la soprano au vibrato puissant dont le calme tranche avec l’orchestration, est à l’aise sur toute une large tessiture...”

‘Katarina Jovanovic has offered her voice to Strauss... The soprano’s warm and appealing tone and her powerful vibrato, which calm contrasts with the orchestration, feels comfortable on a wide range.’

L’ALSACE

“Sans effets inutiles, la soprano serbe Katarina Jovanovic porte l’émotion à une sorte d’incandescence...”

‘Avoiding needless effects, the Serbian soprano Katarina Jovanovic brings emotion up to a sort of incandescence...’

QUEST FRANCE





LES VICTOIRES
DE LA MUSIQUE CLASSIQUE 

"[...] David Kadouch, à 25 ans à peine, développe un curriculum impressionnant, récompensé par une récente Victoire "Révélation instrumentale de l'année" aux "Victoires de la Musique classique 2010". La programmation de ce disque associe les 24 Préludes de Chostakovitch à son Quintette avec piano. [...] L'impression laissée par leur écoute est un précieux mélange d'étonnement et de joie pour des pièces qui remplissent l'espace sonore d'une atmosphère qui se regonfle tout à coup de bonheur. La voie semble toute tracée pour entamer l'écoute du Quintette avec piano op. 54 qui porte la marque du retour à Bach et qui valut à son compositeur un succès considérable. Le néoclassicisme s'y exprime dans ses formes les plus traditionnelles, Prélude et Fugue puis Scherzo, Intermezzo et Finale. Pour servir ce quintette, David Kadouch s'appuie sur le talent et la notoriété déjà établie du jeune Quatuor Ardeo. Leur association peut être qualifiée de parfaite tant la maîtrise est là, exaltant la fougue du Scherzo et sachant porter l'Intermezzo sans vaciller dans son intimité la plus pure et la plus touchante.

L'écoute de ce disque remplit l'auditeur d'un réel sentiment de travail bien achevé. Si l'on y ajoute la prise de son impeccable, le livret instructif et le packaging professionnel on ne peut qu'inciter le mélomane à se le procurer. En couverture de ce disque, une belle photographie de Caroline Doure montre un David Kadouch humble, habillé de noir et regardant le sol. Avec cet enregistrement alliant virtuosité et plaisir, le pianiste peut déjà relever la tête et revêtir son plus bel habit de lumière.

[...] At only 25 years, David Kadouch has an impressive curriculum, and has recently received the award "Instrumental Revelation of the year" during the "Victoires de la Musique classique 2010". In this disc, the programming associates Chostakovitch's 24 Preludes to his piano Quintet. [...] The listening of these pieces has the taste of a precious mix of amazement and joy, and fulfils the echoing space with a sudden atmosphere of happiness. The way is wide open to the listening of the piano Quintet op.54, which announces the come back to Bach, and which built the momentous success of the artist. Neoclassicism is expressed in its most traditional forms: Prelude and Fugue, then Scherzo, Intermezzo and Finale. To serve this Quintet, David Kadouch leans on the young Quatuor Ardeo's talent and all set reputation. Their association can certainly be qualified as perfect considering their actual mastery, glorifying the enthusiasm of the Scherzo and leading the Intermezzo in its most pure and moving intimacy, without flickering.

The listener of this disc is plainly satisfied with a real feeling of work well-achieved. Adding the spotless sound recording, the instructive booklet and the professional packaging, the music lover is most encouraged to get it. On the cover, a nice picture by Caroline Doure introduces a humble David Kadouch, dressed in black and staring at the ground. With this record, combining brilliance and pleasure, the pianist can already raise his head and wear his most beautiful costume.

CHRISTOPHE LE GALL, RES MUSICA

“Capté en concert pendant les Flâneries de Reims en 2003, ce récital de Vahan Mardirossian témoigne d’une stupéfiante maturité dans ce très exigeant ensemble d’œuvres transcrites par Liszt, Busoni, Rachmaninov et Siloti à partir des compositions de Johann Sebastian Bach. Conduisant d’une main de maître le développement des deux monuments que constituent la *Fantaisie et Fugue BWV 542* transcrite par Liszt, et la *Chaconne de la Partita n°2 pour violon BWV 1004* adaptée par Busoni, il affirme un jeu d’une rare autorité, une constante pulsation, à la fois régulière et tonique, une imposante densité de son, et un art consommé des transitions entre épisodes, sans que jamais l’impression de sérieux ne vienne assombrir ou ternir ce jeu toujours étonnamment vivant...”

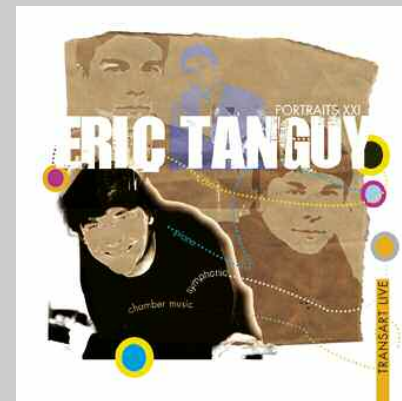
‘Captured live during the Flâneries de Reims in 2003, Vahan Mardirossian’s recital testifies to a stunning maturity in this very demanding collection of works transcribed by Liszt, Busoni, Rachmaninov and Siloti from J. S. Bach’s compositions. Leading with an iron-hand the development of both monuments *Fantasy and Fugue BWV 542* transcribed by Liszt, and the *Chaconne of Partita no. 2 for violin BWV 1004* adapted by Busoni, he offers a playing of rare authority, a constant pulse, at the same time regular and tonic, an impressive sound density, and a consummate art of the transitions between episodes, without ever letting the seriousness darken nor tarnish this astonishingly lively playing...’

GÉRARD HONORÉ, CLASSICA RÉPERTOIRE

“[...]Mardirossian refuse toute emphase, toute volonté coloristique qui rappellerait trop l’orgue et ne retient que leur dimension de musique pure. D’où une pédale pas envahissante, un jeu clair, articulé plus que fondu et atmosphérique. Cette retenue n’a rien de froid ou d’inexpressif ; bien au contraire, elle dit beaucoup sans devoir affirmer, en ne prenant jamais l’auditeur en otage de sentiments faciles qui viennent sous les doigts. Et la composition du programme est admirable, qui ménage, avec les chorals, des plages horizontales au milieu des grandes architectures.”

‘[...]Mardirossian excludes any pomposity, any tone colour which would too much suggest the organ’s, only to retain their pure music dimension. Hence the unintrusive pedal work, the clear playing, articulated more than melted and atmospheric. This self-restraint has nothing cold or inexpressive; on the contrary, it says a lot without having to affirm, never making the listener his hostage with too accessible feelings from the fingers. And the program’s arrangement is also admirable, arranging, with the chorales, horizontal layers in the midst of great architectures.’

ALAIN LOMPECH, DIAPASON





FILOMENA MORETTI

"Filomena Moretti fait partie de ces artistes qui hésitent aux portes des studios : ses disques, jusqu'à présent, ont toujours été captés sur le vif et l'on ne peut s'empêcher de penser que leur réussite tient tout entier dans ce mode de production.

Filomena Moretti possède, plus que tout autre, le don de créer un lien de chair qui pourtant se réduit au mouvement de l'air agité par le pincement des cordes. Cette intimité a quelque chose d'une posture amoureuse et le silence de la salle en dit long sur ce qui doit circuler."

'Filomena Moretti is one of these artists who think twice near studios: until now, her discs have always been captured on-the-spot and we can only think their success entirely lies in this production mode.

Filomena Moretti possesses, more than any other, the gift to create a bond of flesh, which is nevertheless reduced to the movement of the air waved by the plucking of the strings. This intimacy has something of a loving posture and the room's silence says a lot about what has to circulate.'

MATHIAS HEIZMANN, ARTE

"Sous les doigts de Filomena

La guitare classique est un instrument mal aimé, car elle porte en bandoulière tous les péchés de la terre : trop peuple, trop méditerranéenne, trop exotique, trop sentimentale, trop... tout, pour des mélomanes sérieux, dont la boussole artistique reste fixée vers le Nord. La musique espagnole elle non plus n'est guère prisée, toujours suspecte d'être un brin vulgaire, de déborder de facilités. Encore faudrait-il que ses détracteurs écoutent d'une oreille neuve et disponible. L'Italienne Filomena Moretti est une guitariste classique amoureuse de la musique espagnole. Elle joue avec une classe folle et une fraîcheur absolue les pièces les plus connues



- diaboliquement virtuose comme la "Fantaisie sur des motifs de la Traviata" de Francisco Tarrega (1842-1909), ou sobrement expressive, comme la célèbre pièce "Jeux Interdits" (répétons qu'elle n'est pas de son interprète Narciso Yepes, mais probablement de Fernando Sor !). Elle possède en outre des mains magnifiques et légères, et cette gravité pleine de charme,apanage des seuls vrais artistes, fiers et malheureux de leur art."

'In the fingers of Filomena

The classical guitar is not a much-loved instrument because all the earthly sins she bears: too common, too Mediterranean, too exotic, too sentimental, too... everything, for serious music lovers, whose artistic compass remains fixed to the North. Spanish music is likewise hardly appreciated, always suspected of being a bit vulgar, filled to overflowing with facilities. But these detractors should listen with a new and attentive ear. The Italian Filomena Moretti is a classical guitarist in love with Spanish

music. She plays the most well-known pieces with a tremendous stylishness and an absolute freshness - being diabolically virtuoso in 'Fantasy on motives from La Traviata' by Francisco Tarrega (1842-1909) or plainly expressive in the famous 'Jeux Interdits' (it is worthy to repeat that this work is probably written by Fernando Sor and not by it's first interpreter, Narciso Yepes, as it is often mistakenly thought. She has magnificent and light hands and this solemnity full of charm, a privilege of the only real artists, equally proud as unhappy with their art.'

XAVIER LACAVALERIE, TÉLÉRAMA



TRANSART LIVE
 R
 MEZZO

“[...]Ce récital plein de finesse et de vitalité est dans le même temps une gageure : un concentré d’œuvres phares du répertoire guitare, de la Renaissance au milieu du siècle dernier, qui sonne comme un défi. Notre jeune interprète parvient sans peine à faire chanter son instrument à bon escient et suscite une riche palette d’émotions, allant de la poésie à la fougue.”

‘[...]This recital, which is full of sharpness and vitality, is at the same time a venture: a concentrate of key works from the guitar repertoire, from the Renaissance to the middle of last century, which resonates as a challenge. Our young interpreter effortlessly succeeds in making her instrument sing purposely and arouses a rich palette of feelings, from poetry to ardour.’

OLIVIER LEBON, DIAPASON



magazine
 LE MONDE DE LA
 MUSIQUE
 ★★★★★

“[...]Filomena Moretti se fond dans le caractère de ces pièces. Son jeu dépouillé respire avec naturel. Elle sait errer et flâner au long des méandres des marches harmoniques et des volutes mélodiques, mais aussi peut se faire franche et fière quand il le faut. Elle s’engouffre à corps perdu dans les fabuleuses virtuosités des *Etudes*.”

‘[...]Filomena Moretti blends into these pieces’ character. Her sparse playing breathes with nature. She knows how to stroll and wander along the meanders of the harmonious marches and melodic volutes, but when needed, she can also perform frankly and proudly. She wholeheartedly dives in the *Studies*’ fabulous virtuosities.’

JÉRÉMIE SZPIRGAS, LE MONDE DE LA MUSIQUE



“[...]La simple splendeur à laquelle parvient immédiatement Filomena Moretti apporte une fraîcheur bienvenue, renouvelant l’approche de ces pages souvent emphatiques... Elle, qui a discrètement, modestement mais profondément, “senti et médité le pouvoir de son art” marque d’une pierre blanche l’interprétation de la musique de Bach pour luth.”

‘[...]Filomena Moretti reaches a simple splendour, bringing a welcome freshness that renews the approach of these often emphatic pages... She - discreetly, modestly but deeply - has “felt and meditated the power of her art” and offers a memorable performance of Bach’s lute music.’

JEAN-PIERRE JACKSON, CLASSICA RÉPERTOIRE



“[...]Tout au long du disque, on sent le calme, presque le recueillement de Filomena Moretti face à cette œuvre qu’elle maîtrise avec brio. La précision de sa main gauche lui permet d’offrir la chaleur, l’équilibre et la clarté nécessaire à l’austérité et la majesté de l’écriture. Un enregistrement de Bach digne de figurer dans toutes bonnes discothèques. Il ne manque que les applaudissements pour que l’on puisse se croire sur place à ce concert où les auditeurs ont du vivre un moment magique.”

‘[...]Throughout the entire disc, we experience peace, and almost Filomena Moretti’s meditation in front of this brilliantly mastered piece. Her left hand’s precision allows her to offer heat, balance and clarity, all necessary to the austerity and majesty of the composition. A Bach recording that deserves to appear in any respectable record collections. Applauses only are missing to imagine being at the concert, where the audience must have experienced a magic moment.’

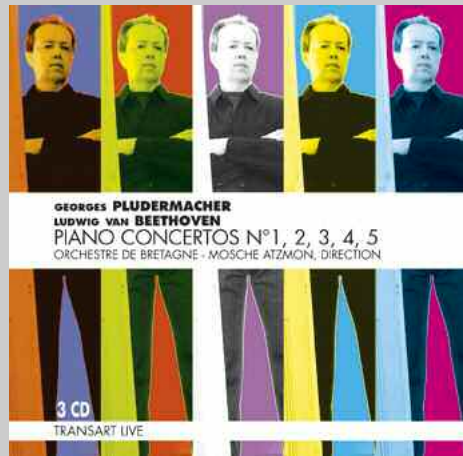
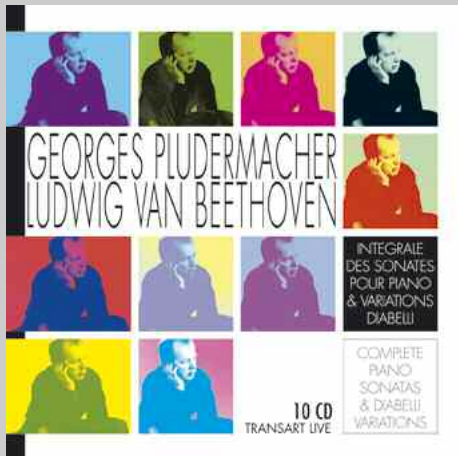
LAURENT DUROSELLE, RESMUSICA

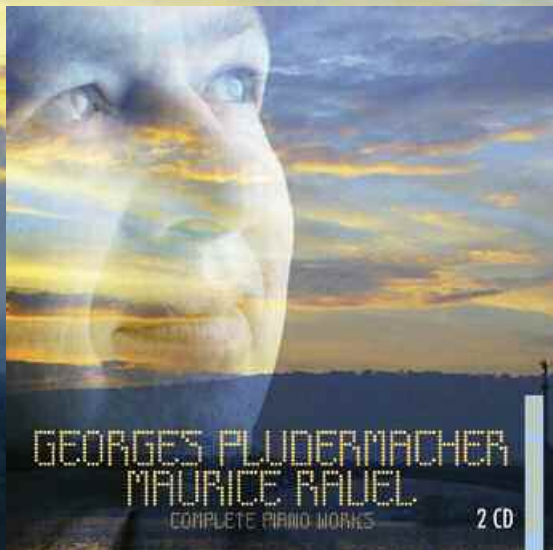
GEORGES PLUDERMACHER

“SUPER PLUDERMACHER À LA RESCOURS DE BEETHOVEN. Armé d’un Steinway amélioré, le pianiste français revisite Beethoven. Pas surhumain mais presque...”

‘SUPER PLUDERMACHER’ GOING TO BEETHOVEN’S RESCUE. Armed with an improved Steinway, the French pianist revisits Beethoven. Not superhuman but almost...’

PHILIP DE LA CROIX





“Sur un piano splendide dont le timbre est transparent mais riche en harmoniques, dont les basses sont profondes mais pas empâtées, dont les aigus sont cristallins sans être villants car ils bénéficient du soutien d’une table d’harmonie que l’on devine aussi sensible que la caisse d’un violoncelle, Georges Pludermacher nous donne une intégrale Ravel captée en public aux Flâneries de Reims 2003. Son jeu délié n’écrase pas le clavier et il excelle dans *Le Tombeau de Couperin* et dans les *Jeux d’Eau*... Son *Alborada* fuit la façon détestable qu’ont certains pianistes de la jouer comme si elle était un bis destiné à montrer qu’ils ont des doigts... Une intégrale distancée sans être sèche, intelligente, parfois électrisante quand on sent Pludermacher s’accrocher au clavier sous le coup de la tension accumulée - situation de danger dont il sort victorieux (*Scarbo*).”

“On a magnificent piano, of which the quality is transparent but rich in harmonics, the basses deep but not thickened, the high notes crystalline without being harsh because they benefit from a sounding board’s support which we can guess as sensitive as the body of a cello, Georges Pludermacher offers a recording of Ravel’s complete works recorded live at the 2003 Flâneries de Reims. His loose playing does not crush the keyboard and excels in *Le Tombeau de Couperin* and in the *Jeux d’Eau*... His *Alborada* avoids the terrible fashion of playing it as an encore intended to demonstrate virtuosity... A version of the complete works which is distanced but not dry, intelligent and sometimes electrifying when we feel Pludermacher holding on to the keyboard under the heave of accumulated tension - a situation of danger from which he departs victorious (*Scarbo*).”

ALAIN LOMPECH, DIAPASON

Les coups de cœur de...	Classica-Répertoire n° 93	Eric Dahan (Libération)	Alain Dauaut (RTL)	Jean-Luc Macia (La Croix)	Christian Merlin (Le Figaro)	Marie-Aude Roux (Le Monde)
Ravel: Intégrale de piano Pludermacher/Transart	♥♥♥	♥♥♥	♥♥♥	♥♥♥♥	♥♥♥♥♥	♥♥♥

"[...]Au-delà des prétextes techniques, les 24 *Etudes* disent l'essentiel de la poétique de Claude Debussy. Georges Pludermacher apparaît ici comme un des meilleurs interprètes de la musique de Debussy. Ajoutons que l'enregistrement a été effectué au cours d'un concert public organisé par l'éditeur. Le "live" a des vertus qu'on ne peut contester. L'attention, l'émotion du public créent un climat que la froideur du studio ne peut offrir."

'[...]Beyond the technical pretexts, the 24 *Etudes* express the major part of Claude Debussy's poetics. Georges Pludermacher here appears as one of the best interpreters of Debussy's music. Let us add that the recording was made during a concert organized by the publisher. The "live" has virtues which cannot be disputed. The audience's attention and emotion create a climate which the coldness of the studio cannot offer.'

JEAN ROY, LE MONDE DE LA MUSIQUE

"[...]L'*Isle Joyeuse*, malgré la tension du live, est d'un entrain et d'une justesse remarquable, marquant la signature d'un talent debussyste qui n'a plus rien à prouver."

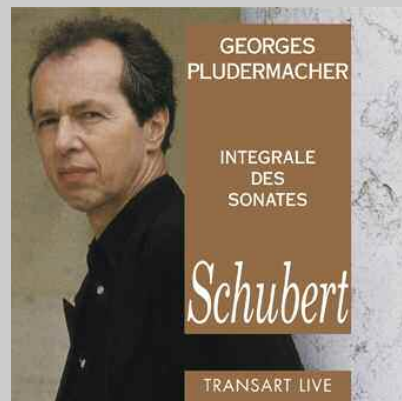
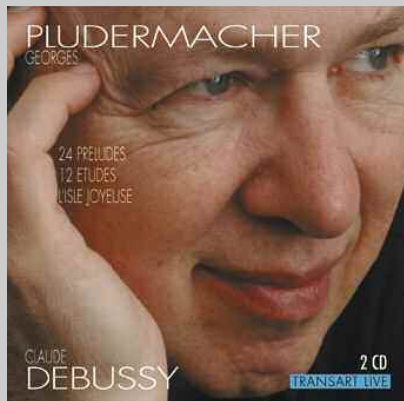
'[...]The *Isle Joyeuse*, in spite of the tension of the live recording, is remarkably dever, marking the signature of a Debussyan talent which doesn't have anything to prove anymore.'

ETIENNE MOREAU, DIAPASON

"[...]Outre la légèreté sonore, le pétilllement, l'élan qu'il insuffle à la musique, Pludermacher met ainsi à nu l'ingéniosité de l'écriture debussyste. Sécheresse et clarté ne veulent heureusement pas dire dureté, et l'on admire la fluidité des interprétations, et l'attention portée aux ambiances sonores, à la poésie musicale de Debussy.[...]Pludermacher nous propose assurément un disque captivant avec une véritable singularité rythmique. [...]"

'[...]Besides the lightness of the sound, the crackling, the flow which he breathes into the music, Pludermacher lays bare the ingenuity of the Debussyan writing. Dryness and brightness fortunately do not imply hardness, and we can only admire the fluidity of the interpretations and the attention carried on the sound atmospheres, on Debussy's musical poetry. [...]Pludermacher definitely offers us a captivating disc with a real rhythmic peculiarity. [...]'

STÉPHANE VINCENT-LANCRIN, CLASSICA-RÉPERTOIRE



"[...]Georges Pludermacher a parfaitement donné à ressentir les couches de souffrance et de peur de soi-même qui habitaient le compositeur et habillèrent ses œuvres. Avec l'intégrale de ses *Sonates*, il a fait une action remarquable. Elle demeurera, grâce au disque. Après l'un des récitals les plus justes, rares et touchants qui soient."

'[...]Georges Pludermacher perfectly conveyed the feeling of the composer's layers of suffering and fear which impregnate his works. With the complete set of his Sonatas, he made a remarkable production. It will remain alive, thanks to the recording. After one of the most just, rare and moving recitals which can be.'

PHILIPPE OLIVIER



"[...]Les pupitres ne montrent aucune faiblesse et le jeu d'ensemble, de belle santé et sans flétrissures, réussit à faire naître dans l'esprit et en raccourci, les merveilleuses et immortelles scènes que ces ouvertures précèdent et dont l'existence même avait, partiellement, pour mission de mettre en bonne disposition d'écoute les spectateurs d'alors, fort bruyants et peu respectueux du travail des artistes dont l'appréciation au sein de la société bénéficiait d'infiniment moins de considération qu'à présent. De l'ouverture de *Bastien et Bastienne*, donnée à Vienne en octobre 1768 à l'ultime partition de *La Flûte enchantée* au Théâtre An der Wien en septembre 1792, la formation tchèque ressuscite habilement ces pages incontournables. A notre avis, une mention particulière revient à l'exécution de l'ouverture de *Cosi fan tutte*, commande de l'empereur Joseph II lui-même et née au Hofburgtheater de Vienne en janvier 1790. Les sections vives et chantantes confiées aux bois font merveille et bien vite regretter que Mozart n'en ait pas développé davantage les potentialités orchestrales. Mais qu'importe ! Cette somme respectable et réussie tient largement ses promesses."

'[...]The musicians show no weakness, and the general playing, beautifully healthy and with no stain, manages to create in the spirit and in short, the magnificent and immortal scenes which these openings precede and whose existence had partially as a mission then to put the audience in good listening mood, usually very noisy and irreverent to the artists' work, which was far less regarded than today. From *Bastien et Bastienne's* opening, performed in Vienna in October, 1768, to the ultimate score of *The Magic Flute* at the An der Wien theatre in September, 1792, the Czech ensemble skilfully resuscitates these pages that must not be ignored.

In our opinion, a special mention returns to the execution of the opening of *Cosi fan Tutte*, a commission from emperor Joseph II himself born in the Vienna Hofburgtheater in January, 1790 reserved for the woodwinds do marvels and soon make regret that Mozart did not develop their orchestral possibilities. But what does it matter? This respectable and successful sum largely holds its promises.'

JEAN-LUC CARON, RES MUSICA



NEMANJA RADULOVIC

"[...]Avec lui, c'est à nouveau la hardiesse qui l'emporte sur la raison, c'est une fulgurante personnalité qui anime la moindre des lignes. [...] On sent ici l'instinct, la soif de liberté mais surtout l'inspiration et la sincérité d'un artiste qui a beaucoup à dire. Radulovic ne répète pas ce qu'il a entendu ailleurs, il crée en prenant tous les risques, parfois même à contre-courant complet des modes. [...] Sa virtuosité est flamboyante, mais son but n'est pas la perfection à tout prix. Il use de timbres rares, d'une infinie variété d'attaques ou de vibratos, et surtout d'une dynamique sur un qui-vive perpétuel. Ne laissant paraître aucun effort, tel un funambule qui défie les lois de la gravité et ne connaît pas le vertige, il vous entraîne dans un monde irréel et fantastique. [...] Coup de chapeau à ce talent original et d'une exceptionnelle authenticité."

'[...]With him, again impudence takes over on reason; it is lightning personality which animates the slightest line. [...] Here, we feel the instinct, the thirst for freedom but especially the inspiration and the sincerity of an artist who has much to say. Radulovic does not repeat what he heard somewhere else, he creates by taking all the risks, sometimes completely against the trends. His virtuosity is blazing, but his purpose is not the perfection at all costs. He uses rare sound qualities, an infinite variety of attacks or vibratos, and especially a dynamics on perpetual guards. Without letting any effort appear, as a tightrope walker who challenges laws of gravity without feeling dizzy, he attracts us in an unreal and fantastic world. [...] Hats off to this original talent of exceptional authenticity.'

JEAN-MICHEL MOLKHOU, DIAPASON



diapason
découverte

MEZZO

LES VICTOIRES
DE LA MUSIQUE CLASSIQUE



“A vingt-trois ans, Nemanja Radulovic possède une nature de musicien propre à enflammer les foules. L’an dernier, il a remporté un triomphe à la Salle Pleyel en remplaçant Maxim Vengerov au pied levé dans le Concerto de Beethoven avec l’Orchestre philharmonique de Radio France.

Son disque des deux concertos de Mendelssohn a l’avantage de s’écarter du traditionnel couplage avec le Concerto de Tchaïkovski et de mettre à l’honneur le *Premier Concerto* de Mendelssohn, moins connu que celui en mi mineur. Radulovic le défend avec une chaleur communicative. L’abattage du violoniste, l’imagination de ses phrasés, le juste équilibre qu’il trouve entre passion et raison donnent à son interprétation une fraîcheur sans cesse renouvelée. La générosité de l’expression ne va pas sans quelques notes à la limite de la justesse - nous sommes en public lors d’un concert aux Flâneries de Reims - mais ici, c’est comme une forme d’authenticité. Il y a tant de disques rendus tièdes et insipides à force d’avoir été trafiqués ! Nemanja Radulovic offre son cœur avec sa musique. L’Orchestre de chambre de Prague est un partenaire à la hauteur de cette belle aventure.”

‘At twenty three years old, Nemanja Radulovic possesses a musician's nature likely to fire up the crowds. Last year, he triumphed in the Salle Pleyel, extemporaneously replacing Maxim Vengerov in Beethoven's Concerto with the Orchestre philharmonique de Radio France.

His recording of Mendelssohn's both concertos has the advantage to deviate from the traditional coupling with Tchaïkovski's concerto and to put Mendelssohn's 1st concerto at the place of honour, less known than the E minor.

Radulovic defends it with a communicative heat. The violinist's determination, the imagination in his phrasings, the just balance he finds between passion and reason all provide his interpretation of ceaselessly renewed freshness.

The expression's generosity does not go without some notes on the verge of being out of tune - this is a live concert during the Flâneries de Reims - but appears here as a trait of authenticity. So many discs have become insipid from being “fixed” ! Nemanja Radulovic offers his heart with his music. The Prague Chamber Orchestra measures up to this beautiful adventure.’

OLIVIER BELLAMY, LE MONDE DE LA MUSIQUE



"[...]Marcela Roggeri réussit à bien caractériser chaque sonate et trouve d'instinct le ton juste, la pulsation idoine. S'inspirant de la coupe binaire des sonates, la pianiste argentine introduit parfois un dualisme dans l'interprétation : la *Sonata K.9* est écartelée entre un sentiment noble et une grande nervosité, comme si la tête voulait une chose et les doigts autre chose. D'autres sonates oscillent entre le sourire et la tristesse, ce qui nous ramène à Schubert. Jouant le jeu du "live", Marcela Roggeri a réussi un disque à la fois spontané et généreux. Une Victoire de la musique dans la catégorie "Révélation étrangère", bien méritée. On a hâte d'entendre le programme Soler qu'elle prépare."

'[...]Marcela Roggeri manages to adequately characterize every sonata and instinctively finds the just tone, the appropriate pulsation. Inspired by the binary shaping of the sonatas, the Argentinean pianist sometimes introduces a dualism into the interpretation : the *Sonata K.9* is quartered between a noble feeling and great nervousness, as if the brain wanted one thing and the fingers another. Other sonatas oscillate between smiling and sadness, taking us back to Schubert.

Playing the game of the "live" recording, Marcela Roggeri succeeds in a spontaneous and generous disc. A well-deserved "Victoire de la musique" in the "Révélation étrangère" category. We look forward to hearing the Soler program she is preparing."

OLIVIER BELLAMY, LE MONDE DE LA MUSIQUE





“[...]Une fois de plus, Roggeri est au mieux de sa forme. Son jeu est tranchant et pourtant chargé d’émotion. Un véritable exploit qui n’est dû qu’au mélange de la confiance et de l’intimité avec le style, tout comme un réel dévouement et un amour du compositeur. Ce qui fait la richesse de Roggeri. Sur ce CD TransArt, d’un grande clarté d’enregistrement (live), elle offre subtilité, assurance, détachement et par dessus tout, la grâce d’une interprétation réfléchie qui en fait **LE** disque à élire.”

‘[...]Again, Roggeri is on top form. Her playing is trenchant yet full of feeling. Quite an achievement and one that only comes from a mixture of confidence and familiarity with the idiom and dedication to and fondness for the composer. These Roggeri has in abundance. Her playing on this cleanly-recorded (live) TransArt CD has everything of subtlety, poise, detachment and above all a gracious interpretative thoughtfulness that make this **THE** recording to go for.’

MARK SEALEY, MUSIC WEB

Parus en novembre 2010
Released in November 2010



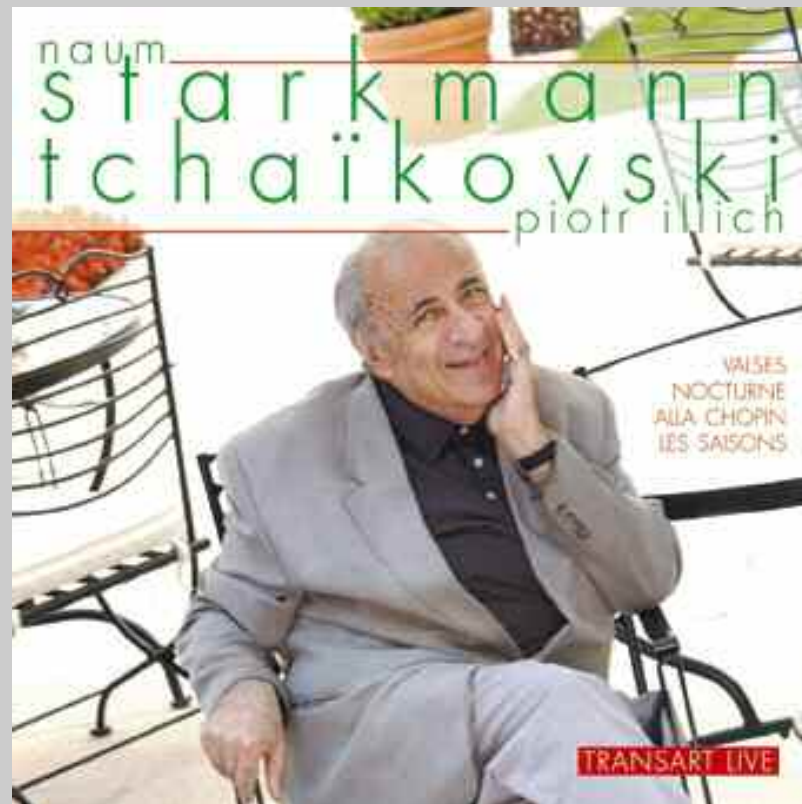
“Ce disque remplit totalement sa mission : celle de faire découvrir un répertoire peu connu et un artiste hors pair. [...] Capté en live, ce récital est un bonheur de tous les instants et on regrette de n’avoir pas assisté à ce miracle d’imagination poétique, à cet acte de ferveur pour un compositeur qui, à l’évidence, s’est nourri du monde de Schumann et de Chopin comme, d’ailleurs, son interprète. Quel tempérament, quelle fougue et quelle virtuosité ! Il y a dans le jeu de Naum Starkmann un naturel et une spontanéité, alors que l’on devine l’extrême attention portée à chaque pièce, à la justesse des phrasés et des tempi, au chant et à la souplesse du toucher (la 4ème ou la 6ème variation du thème original). Mais plus encore, on y découvre une élégance chorégraphique (les légers rebonds de *Un poco di Chopin*), un imaginaire cinématographique (*Les Saisons*), où le plan suscite des couleurs expressives, délicates et nostalgiques. La palette de Naum Starkmann n’en manque assurément pas.”

“This disc totally fulfils its mission: introducing one to little-known repertory and an outstanding artist. [...] Recorded live, this recital is a constant delight and we regret not having attended this miracle of poetic imagination, this act of fervour for a composer who, obviously, was inspired by Schumann’s and Chopin’s worlds as its interpreter.

What a temperament, what an ardour and what virtuosity! There is an unaffectionate feeling and spontaneity in Naum Starkmann’s playing, while we guess the extreme attention carried in every piece, in the correctness of phrasings and tempi, in the singing and in the touch’s suppleness (the 4th or the 6th variation of the original). But even more so, we discover a choreographic elegance (the light bounces of “A poco di Chopin”), a cinematographic imaginary (*The Seasons*), where the shot arouses expressive, delicate and nostalgic colours. The palette of Naum Starkmann certainly does not miss it.’

O. E., PIANISTE

“Qui ose aujourd’hui enregistrer tout un disque consacré à la musique pour piano de Tchaïkovski ? Naum Starkmann, un pianiste de 78 ans, totalement inconnu en Europe, mais vénéré des amateurs russes. “*Son jeu se caractérise par un niveau élevé de réflexion et de finition*” a dit Emil Gilels. [...] On pourrait même ajouter que sa sonorité a pris une patine dorée qui n’altère en rien les couleurs et qui dégage un entêtant parfum de poésie orientale. Cette musique très salonnarde, très sentimentale, mais suprêmement bien écrite, Naum Starkman l’habille à ravir des étoffes les plus rares et des coupes les plus



recherchées. On sent le sourire attendri, la mélancolie fugace, le vague à l'âme dans ces doigts qui chantent d'une manière libre et improvisée. Ici, Tchaïkovski est bien le petit frère de Chopin avant d'être le grand frère de Rachmaninov."

'Nowadays, who would dare to record an entire disc dedicated to Tchaikovsky's piano music? Naum Starkmann, a 78-year-old pianist, totally unknown in Europe, but worshipped by the Russian amateurs. 'His playing is characterized by a high level of reflection and finish' said Emil Gilels. [...] One could even add that his tone acquired a gilded shine which does not at all distort the colours, emitting an intoxicating perfume of oriental poetry. This "lounge" music, very sentimental, but supremely well written, is tastefully ornamented by Naum Starkman with the rarest materials and the most popular cuttings. We feel the moved smile, the fleeting melancholy, the emotion in these fingers which sing in a free and improvised way. Here, Tchaikovsky is in many respects Chopin's younger brother before being Rachmaninoff's older brother.'

OLIVIER BELLAMY, LE MONDE DE LA MUSIQUE

"[...] Si l'on est frappé en premier lieu par la souplesse et la transparence du discours, c'est l'équilibre entre matière et déroulement musical qui donne à l'interprétation sa couleur particulière. Et puis - et c'est peut-être l'essentiel -, il y a le ton employé par le pianiste et son art consommé du chant : Naum Starkmann joue Tchaïkovski avec une simplicité touchante, une sorte de détachement mélancolique qui donne aux œuvres une dimension poétique inhabituelle. Assurément, on aurait dû commencer par là. [...]"

'[...] If the flexibility and transparency of the speech strike us at first, it is the balance between subject and musical progress which lends this interpretation its particular colour. And - maybe the essential part - there is a tone adopted by the pianist and his consummate art of singing: Naum Starkmann plays Tchaikovsky with a moving simplicity, a kind of melancholic detachment, providing the works with an unusual poetic dimension. Certainly, we should have begun there. [...]'

MATHIAS HEIZMANN, ARTE

"TCHAIKOVSKY, FLAMME ET CHANT INTÉRIEUR

[...] Je réécoute le récital que le grand Naum Starkmann a enregistré en public en 2005, un an avant sa mort. Cela commence par de petits bijoux : trois "Valses" évoquant la nostalgie de Chopin, avec une ligne d'horizon plus lointaine. La mazurka "Un poco di Chopin", en trois minutes, fait le tour du génie du piano, dans une attitude évoquant l'acte polonais de "Boris

Godounov". Après un merveilleux "Nocturne" aux accents mendelssohniens, voici les "Saisons Op. 37 bis" (1876), douze pièces évoquant, mois par mois, des états d'âme, des visions. "Au coin du feu" en janvier, le carnaval en février, le "Chant de l'alouette" en mars...

Très russe, très coloré, ce cycle est extraordinaire, il fait pendant aux "Tableaux d'une exposition" de Moussorgsky, mais avec une verve dansante originale. Nul doute que Stravinsky y a puisé.

Pour ne pas être virtuoses, ces pages exigent une interprétation magistrale, raffinée. Naum Starkmann, le "Raphaël du piano", y excelle ; poésie du chant intérieur. Il avait une grande carrière derrière lui, essentiellement en Russie, lorsqu'il donna ce concert, à 78 ans. Ecoutez la "Barcarolle" (juin) : approche de la perfection. [...]"

'TCHAIKOVSKY, FLAME AND INTERIOR SINGING

[...] I listened again to the recital given by the great Naum Starkmann recorded live in 2005 one year before he died. It begins with small jewels: three "Waltzes" evoking Chopin's nostalgia seen from a distance. The Mazurka "Un poco di Chopin", in three minutes, encompasses the piano genius, in an attitude evoking the Polish scene in "Boris Godounov". After a marvelous "Nocturne" with Mendelssohnian accents come the "Seasons Op. 37 bis" (1876), twelve pieces evoking, month after month, moods and visions. "By the Fireplace" in January, the "Carnival" in February, the "Song of the Lark" in March...

Very Russian, very colorful, this cycle is extraordinary, it matches Mussorgsky's "Paintings at an Exhibition" but with an original sparkling eloquence. No doubt that Stravinsky drew from it.

Not to be virtuosic, these pages demand a masterful and sophisticated interpretation. Naum Starkmann, the "Raphael of the piano", excels at it; inner poetry of the singing. He had already many concerts behind him, essentially in Russia, when he gave this concert at 78. Listen to "Barcarolle" (June): an approach to perfection. [...]"

H. G., PHARTS



GUILLAUME SUTRE & MIGUEL DA SILVA



“Dans ces perles de la musique de chambre classique, les deux musiciens chantent d’une même voix et dialoguent avec une complicité unique. Cette version rejoint les plus belles de la discographie.”

‘In these pearls of Classical chamber music, the two musicians perform with one voice, with unique complicity in their dialogue. This is one of the very finest versions of Mozart’s duos. As for those of Haydn, the rarity of recordings makes this CD an event.’

OLIVIER BELLAMY, LE MONDE DE LA MUSIQUE



“On ne peut qu’admirer la jeunesse d’esprit et la vigueur pétulante avec laquelle ces deux fabuleux solistes se jouent du romantisme délicieusement convenu du Concerto pour violon, alto et orchestre. Spectaculaire, d’un rubato et d’un legato très lyriques, le jeu de Da Silva et Sutre devient littéralement envoûtant dans les pièces les plus intimistes, qu’ils marquent d’une élégante nostalgie.”

‘It is a very attractive alternative, particularly when performed by two outstanding soloists. [...]G. Sutre and M. Da Silva are playing a pure joy throughout, with warm and perfectly focused tone which proves ideal for a score that above all requires charm. Pleasant if unremarkable pieces, it is the gorgeous performance that breathes life into them, the trio creating an admirable balance.’

ERIC DAHAN, LIBÉRATION



Une superbe photographie de l'œuvre déjà importante et extraordinairement mûre d'Eric Tanguy, qui n'a pas encore quarante ans.
A superb overview of the already important and extraordinarily mature work of Eric Tanguy, who is not yet 40.



ERIC TANGUY \ portraits XXI \ INTRADA \ SINFONIETTA \ ADAGIO POUR ORCHESTRE A CORDES \ INCANTO \ ECLIPSE \ QUATUOR A CORDES N°2 \ NOCTURNE \ CAPRICCIO \ PRELUDE & RONDO \ FURTHER \ ELEGIE \ MUSIQUE POUR MING \ MELANCOLIE \ TROIS ESQUISSES \ SONATA BREVE \ PRIERE (INÉDIT) \ PASSACAILLE \ SONATE N°1 & 2 \ 5 PRELUDES \ ETUDES AVEC NICOLAS BALDEYROU \ SILVIA CAREDDU \ MARINA CHICHE \ HENRI DEMARQUETTE \ VAHAN MARDIROSSIAN \ JEAN-MARC PHILLIPS-VARJABEDIAN \ QUATUOR ROSAMONDE \ MAITRISE DE CAEN (CONDUCTING OLIVIER OPDEBECK) \ ORCHESTRE DE BRETAGNE (CONDUCTING STEFAN SANDERLING) \ ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE (CONDUCTING PASCAL ROPHE) \

“[...]Trois disques - un premier consacré à la musique symphonique, un deuxième à la musique de chambre, un dernier à la musique pour piano - permettent ainsi de dresser un panorama très juste de la carrière du compositeur Eric Tanguy. Un triptyque d'autant plus intéressant à écouter qu'il est très largement transcédé par l'interprétation inspirée de musiciens solistes remarquables.”

‘[...]Three discs - one dedicated to symphonic music, the second to chamber music and the third to piano music - therefore afford a precise panorama of the career of composer Eric Tanguy. A triptych all the more interesting to listen to, that it is largely transcended par the inspired interpretation of remarkable soloist musicians.’

DAMIEN DESHAYES, RES MUSICA

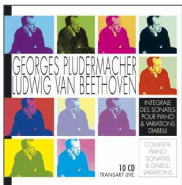
ERIC TANGUY



prochaines sorties/next releases

- ★ MARCELA ROGGERI
Padre Soler, Fandango & Sonatas
- ★ LAURE FAVRE-KAHN, MATT HAIMOVITZ, GRZEGORZ NOWAK conducting
ORCHESTRE DE BRETAGNE
Schumann, Piano Concerto in A minor op. 54, Cello Concerto in A minor, op. 129
- ★ GRZEGORZ NOWAK conducting ROYAL PHILHARMONIC ORCHESTRA
Schumann, Symphonies
- ★ OLIVIER CHARLIER, ORCHESTRE D'AUVERGNE
Vivaldi, The Four Seasons
- ★ LAURE FAVRE-KAHN
Dances
Chopin, Sonata no.2, 4, Impromptus
- ★ 20 CREATIONS : **Aguirre, Bacri, Beffa, Benéteau, El Khoury, Escaich, Fontaine, Goude, Hersant, Ibarrondo, Lejet, Mantovani, McLaughlin, Menut, Naoumoff, Paulet, Portal, Sedlar, Tchesnokov, Weigel**

- ★ PAUL BADURA-SKODA
Berg, Ravel, Chopin
- ★ ANNE GASTINEL, CLAIRE DÉSSERT, IGOR LEVIT
Eric Tanguy, Evocations (world premiere)
- ★ ABDEL RAHMAN EL BACHA, OLIVIER CHARLIER, ANTOINE PIERLOT
Chopin, Sonata for Cello & Piano in G minor op.65, Trio for Violin, Cello & Piano in G minor op.8
- ★ ANTOINE PIERLOT
Britten, Suites for Cello Solo



TR101

BEETHOVEN

Complete piano Sonatas & Diabelli variations
GEORGES PLUDERMACHER, piano
10 CDs Box



3 17600361921010



TR102

BACH

Complete Sonatas & Partitas for solo violin
DAVID GRIMAL, violon
2 CDs



3 17600361921027



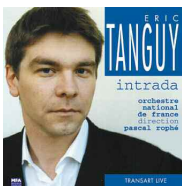
TR103

HAYDN / MOZART

Complete duos for violin & viola
GUILLAUME SUTRE, violon - MIGUEL DA SILVA, alto
2 CDs



3 17600361921034



TR104

TANGUY

Intrada
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
PASCAL ROPHÉ, conductor
1 CD



3 17600361921041



TR105 1 CD

BRUCH

Concerto op. 88, Romance op. 85, 8 pièces op. 83
GUILLAUME SUTRE, violon - MIGUEL DA SILVA,
viola - BRUNO FONTAINE, piano - ORCHESTRE
DE BRETAGNE - STEFAN SANDERLING, conductor



3 17600361921058



TR106

TANGUY

Piano works
VAHAN MARDIROSSIAN, piano
1 CD



3 17600361921065

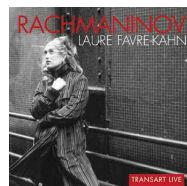


TR107

BACH, DOWLAND, MUDARRA, RODRIGO, DE
FALLA, BARRIOS-MANGORÉ, ALBENIZ, TARREGA
FILOMENA MORETTI, guitar
1 CD



3 17600361921072



TR108

RACHMANINOV

Piano works
LAURE FAVRE-KAHN, piano
1 CD



3 17600361921089

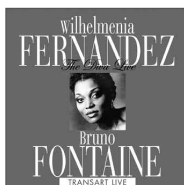
**TR109**

BRAHMS, SCHUBERT, STRAUSS

Lieder

KATARINA JOVANOVIC, soprano - BRUNO FONTAINE, piano - FLORENT HÉAU, clarinet
1 CD

3 760036 192109 6

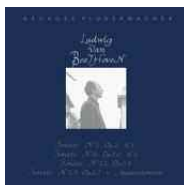
**TR110**

THE DIVA LIVE

AMERICAN MUSIC

WILHELMENIA FERNANDEZ, soprano
BRUNO FONTAINE, piano
1 CD

3 760036 192110 2

**TR111** 1 CD

BEETHOVEN

Extract from the complete piano sonatas & Diabelli variations (**TR 101**) : Sonatas no.1 op.2 no.1, no.6 op.10 no.2, no.22 op.54, no.23 op.57
GEORGES PLUDERMACHER, piano

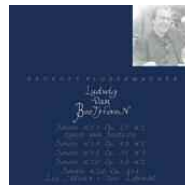
3 760036 192111 9

**TR113** 1 CD

BEETHOVEN

Extract from the complete piano sonatas & Diabelli variations (**TR 101**) : Sonatas no.3 op.2 no.3, no.10 op.14 no.2, no.21 op.53 Waldstein
GEORGES PLUDERMACHER, piano

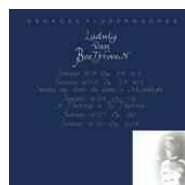
3 760036 192113 3

**TR115** 1 CD

BEETHOVEN

Extract from the complete piano sonatas & Diabelli variations (**TR 101**) : Sonatas no.13 op.27 no.1 Quasi una fantasia, no.19 op.49 no.1, no.18 op.31 no.3, no.20 op.49 no.2, no.26 op.81a Farewell
GEORGES PLUDERMACHER, piano

3 760036 192115 7

**TR117** 1 CD

BEETHOVEN

Extract from the complete piano sonatas & Diabelli variations (**TR 101**) : Sonatas no.9 op.14 no.1, no.14 op.27 no.2 Moonlight, no.24 op.78 To Thérèse, no.27 op.90, no.30 op.109
GEORGES PLUDERMACHER, piano

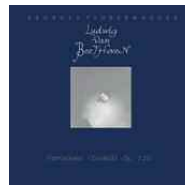
3 760036 192117 1

**TR119** 1 CD

BEETHOVEN

Extract from the complete piano sonatas & Diabelli variations (**TR 101**) : Sonatas no.5 op.10 no.1, no.8 op.13 Pathétique, no.25 op.79 Alla tedesca, no.32 op.111
GEORGES PLUDERMACHER, piano

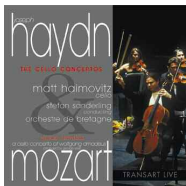
3 760036 192119 5

**TR120** 1 CD

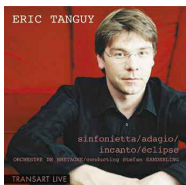
BEETHOVEN

Extract from the complete piano sonatas & Diabelli variations (**TR 101**) : Diabelli Variations op. 120
GEORGES PLUDERMACHER, piano

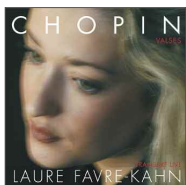
3 760036 192120 1



TR121 1 CD
 MOZART- HAYDN
 Cello Concertos
 MATT HAIMOVITZ, violoncelle
 ORCHESTRE DE BRETAGNE
 STEFAN SANDERLING, conductor



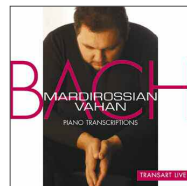
TR122
 TANGUY
 Orchestra works
 ORCHESTRE DE BRETAGNE
 STEFAN SANDERLING, conductor
 1 CD



TR123
 CHOPIN
 Waltzes
 LAURE FAVRE-KAHN, piano
 1 CD



TR124
 MOZART
 Piano Sonatas K. 545, K. 333, K. 331
 BRUNO FONTAINE, piano
 1 CD



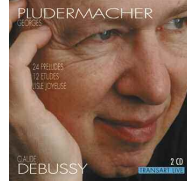
TR125
 BACH
 Piano transcriptions
 VAHAN MARDIROSSIAN, piano
 1 CD



TR126
 MOZART
 Piano concertos no. 24, 26
 PAUL BADURA-SKODA, piano & conducting
 PRAGUE CHAMBER ORCHESTRA
 1 CD



TR127 1 CD
 RACHMANINOV
 Piano Concerto no. 3
 BRUNO LEONARDO GELBER, piano
 ORCHESTRA DELLA SVIZZERA ITALIANA
 ISAAC KARABTCHEVSKY, conductor

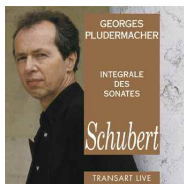


TR128
 DEBUSSY
 24 Préludes, 12 Etudes, l'Isle Joyeuse
 GEORGES PLUDERMACHER, piano
 2 CDs

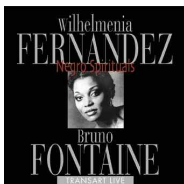




TR129 1 CD
TANGUY
 Chamber music
 M. CHICHE, J.M. PHILLIPS, H. DEMARQUETTE,
 S. CAREDDU, N. BALDEYROU,
 V. MARDIROSIAN, QUATUOR ROSAMONDE



TR130
SCHUBERT
 Complete Piano Sonatas
 GEORGES PLUDERMACHER, piano
 8 CDs Box



TR131
NEGRO SPIRITUALS
 WILHEMIA FERNANDEZ, soprano
 BRUNO FONTAINE, piano
 1 CD



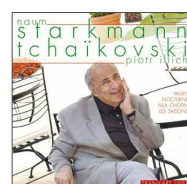
TR132
MOZART
 Piano concertos no. 17, 19
 PAUL BADURA-SKODA, piano & conducting
 PRAGUE CHAMBER ORCHESTRA
 1 CD



TR133
BACH
 Partita & Suites for luth
 FILOMENA MORETTI, guitar
 1 CD



TR134
SATIE
 Piano works
 MARCELA ROGGERI, piano
 1 CD

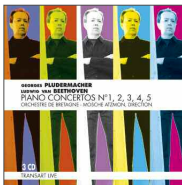


TR135
TCHAIKOVSKI
 Valses, Nocturne, Alla Chopin, Les Saisons
 NAUM STARKMANN, piano
 1 CD



TR136
BACH, MILETIC, PAGANINI, YSAÏE
 Solo violin
 NEMANJA RADULOVIC, violon
 1 CD





TR137 3 CDs
BEETHOVEN
 Complete piano Concertos no.1, 2, 3, 4, 5
GEORGES PLUDERMACHER, piano
ORCHESTRE DE BRETAGNE
MOSHE ATZMON conductor



TR138
VILLA-LOBOS
 Guitar pieces
FILOMENA MORETTI, guitar
 1 CD



TR139
GOTTSCHALK
 Piano works
LAURE FAVRE-KAHN, piano
 1 CD



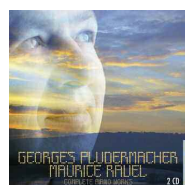
TR140
MOZART
 Piano concertos no. 14, 16, 27
PAUL BADURA-SKODA, piano & conducting
PRAGUE CHAMBER ORCHESTRA
 1 CD



TR141
SCARLATTI
 Piano Sonatas
MARCELA ROGGERI, piano
 1 CD



TR142
BACH
 Partitas & Toccatas
BRUNO FONTAINE, piano
 1 CD

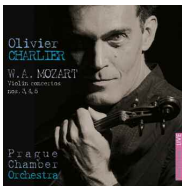


TR143
MAURICE RAVEL
 Complete Piano works
GEORGES PLUDERMACHER, piano
 2 CDs



TR144
MOZART
 Operas overtures
PRAGUE CHAMBER ORCHESTRA
 1 CD





TR145

MOZART

Violin & Orchestra Concertos no. 3, 4, 5

OLIVIER CHARLIER, violin

PRAGUE CHAMBER ORCHESTRA

1 CD



3 760036 921454



TR146 1 CD

MOZART

Sinfonia concertante, Concerto for clarinet & orchestra

FLORENT HÉAU, clarinet avec NORA CISMONDI -

MISHA CLIQUENNOIS - GILBERT AUDIN - PRAGUE

CHAMBER ORCHESTRA



3 760036 921461



TR147

BACH

FILOMENA MORETTI, guitare

1 CD



3 760036 921478



TR149

LISZT

Piano works

MARYLIN FRASCONE, piano

1 CD



3 760036 921492



TR150

CHOPIN

Préludes

LAURE FAVRE-KAHN, piano

1 CD



3 760036 921508



TR151 1 CD

TCHAIKOVSKI Piano Concerto no. 1

CHOPIN Piano Concerto no. 2

LAURE FAVRE-KAHN, piano

ORCHESTRE DE BRETAGNE

GRZEGORZ NOWAK conductor



3 760036 921515



TR152

ERIC TANGUY

Symphonic, chamber, piano music

M. CHICHE, violin - J.M. PHILLIPS, violin -

H. DEMARQUETTE, cello - S. CAREDDU, flute -

N. BALDEYROU, clarinet - V. MARDIROSSIAN, piano -

QUATUOR ROSAMONDE - MAÎTRISE DE CAEN, O. OPDEBEECK, conductor -

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE, P. ROPHÉ, conductor - ORCHESTRE DE

BRETAGNE, S. SANDERLING, conductor

3 CDs



3 760036 921522



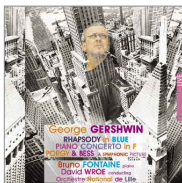
TR154

MOZART

Piano concertos no. 21, 12
PAUL BADURA-SKODA, piano & conducting
PRAGUE CHAMBER ORCHESTRA
1 CD



3 760036 921546



TR155

GERSHWIN

BRUNO FONTAINE, piano
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
DAVID WROE, conductor
1 CD



3 760036 921553



TR156

MOZART

7 Piano concertos
PAUL BADURA-SKODA, piano & conducting
PRAGUE CHAMBER ORCHESTRA
3 CDs (**TR126 + TR132 + TR140**) 80th birthday limited edition



3 760036 921560



TR159

MENDELSSOHN

Violin concertos nos 1 & 2
NEMANJA RADULOVIC, violon
PRAGUE CHAMBER ORCHESTRA
1 CD



3 760036 921591



TR161

GUBAÏDULINA

Complete Piano works
MARCELA ROGGERI, piano
1 CD



3 760036 921614



TR162

SHOSTAKOVICH

24 Piano Preludes - Piano Quintet
DAVID KADOUCH, piano
QUATUOR ARDEO
1 CD



3 760036 921621



TR166

MOZART

Piano Concertos no. 22, 18
PAUL BADURA-SKODA, piano & conducting
PRAGUE CHAMBER ORCHESTRA
1 CD



3 760036 921669



TR168 1 CD

Jeux Interdits
TARREGA - BARRIOS-MANGORÉ -
BACH/GOUNOD - REGONDI - SCHUBERT -
GRANADOS - ALBENIZ - MONTI - SOR
FILOMENA MORETTI, guitar



3 760036 921683



TR163
PIAZZOLLA
MAGALI LÉGER, soprano
MARCELA ROGGERI, piano
1 CD

RELEASED IN NOVEMBER 2010



3 760036 921638



TR164
GUASTAVINO Melodias Argentinas
FLORENT HÉAU, clarinet
MARCELA ROGGERI, piano
1 CD

RELEASED IN NOVEMBER 2010



3 760036 921645

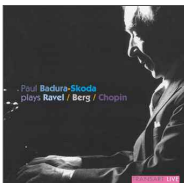


TR158 1 CD
SCHUMANN
Piano Concerto in A minor op. 54, Cello Concerto
in A minor, op. 129
MATT HAIMOVITZ, cello - LAURE FAVRE-KAHN,
piano - ORCHESTRE DE BRETAGNE - GRZEGORZ NOWAK, conducting

TO BE RELEASED



3 760036 921584



TR160
RAVEL, BERG, CHOPIN
PAUL BADURA-SKODA, piano
1 CD

TO BE RELEASED



3 760036 921607



TR153
PADRE SOLER
Fandango & Sonates
MARCELA ROGGERI, piano
1 CD

TO BE RELEASED



3 760036 921539



TR157
VIVALDI
OLIVIER CHARLIER, violin
ORCHESTRE D'AUVERGNE
1 CD

TO BE RELEASED



3 760036 921577

distributeurs/distributors

DIGITAL DISTRIBUTION

BELIEVE
17 rue des Cloÿs
75018 Paris
Ph +33 (0) 825 624 762
www.believe.fr

ARGENTINA

ZIVAL'S S.A.
flaviz@zivals.com
Av.Callao 395
C1022AAD Buenos Aires
Argentina
Ph 54 11 5128 7500
Fax 54 11 5128 7505
www.zivals.com

BELGIUM

AMG Records
31 rue du Bosquet
1400 Nivelles
Ph +32 67 21 02 46
Fax +32 67 21 02 94
info@amg-records.com
www.amg-records.com

FRANCE

NAÏVE
9, rue Victor Massé
75009 Paris
Ph +33 (0)1 56 02 20 41
www.naive.fr

GERMANY/AUSTRIA

AVI - Service for music
Von-Hünefeld-Str. 2
D-50829 Köln
Ph +49 (0)221 16 888 981
Fax +49 (0)221 16 888 980
avi@avi-sfm.de

HONG KONG

**SHUN CHEONG
RECORDS CO., LTD**
Unit No.1 & 2, Winning
Centre 11/F
29 Tai Yau Street
San Po Kong
Kowloon, Hong Kong, SAR.
Ph +852 2332 2397

Fax +852 2388 4070
clementng@shuncheongrec.com
www.shuncheongrec.com

ITALY

**NEW COMMUNICATION
SOC.COOP.**
Via G. Campani, 48
50127 Firenze Italia
Ph +39 055 4368733
Fax +39 055 4373203
new_communication@tin.it
www.ncmusic.it

JAPAN

MERCURY
1-12-6 lidabaschi
Chiyoda-ku
102-0072 Tokyo
Ph +81 3 5276 6803
Fax +81 3 5276 5960
info@mercury-coo.com

KOREA

C & L Music
5th Floor
SEODUCK Bldg 1515-8
Secho-Dong Seocho-Gu
137-070 Seoul
Ph +82 2 522 1886
Fax +82 2 522 5626
cnlm02@korea.com

SWITZERLAND

DISQUES OFFICE SA
Route de la Glâne 31
CH 1709 Fribourg
Ph +41 26 425 85 50
Fax +41 26 424 19 86
pt@disquesoffice.ch

TAIWAN

JINGO DIGITAL INC.
(Jingo Records Co., Ltd.)
9F, Building A, No. 736,
Zhung Zheng Road,
Zhung He City 235, Taipei
County, Taiwan.

Ph +886 (0)2 8226.9909
Dir # 206
Fax +886 (0)2 8226.2226
jeffhsieh@jingo.com.tw
www.jingo.com.tw

UNITED KINGDOM

CODAEX UK
Unit 4 Phoenix Court
Hawkins Road
Colchester
CO2 8JY Essex
ginny@codalex.co.uk

USA

ALLEGRO MEDIA GROUP
20048 NE San Rafael
Street
Portland, OR 97230
Ph 503.491.8480
Dir # 2037
bryan.huitt@allegromedia
group.com
www.facebook.com/allegro
music

CDpresto.com *Instant Classical Music*

Join the CDPRESTO group on **facebook**

RETROUVEZ EN LIGNE TOUS LES DISQUES TRANSART LIVE, LES ARTISTES, DES EXTRAITS MUSICAUX ET LES RÉCOMPENSES DE LA PRESSE.

EN VISITANT www.cdpresto.com, LIEU UNIQUE D'INFORMATION SUR LE LABEL TRANSART LIVE, PARCOUREZ LA COLLECTION, DÉCOUVREZ EN AVANT-PRÉMIÈRE LES PROCHAINES RÉFÉRENCES ET DES PHOTOS DES ARTISTES, TÉLÉCHARGEZ DES INÉDITS ET BÉNÉFICIEZ DE NOMBREUX AVANTAGES, ACHAT EN LIGNE SÉCURISÉ, ACTUALITÉ MUSICALE, INVITATIONS AUX CONCERTS.

TÉLÉCHARGEMENT : <http://www.believe.fr/labels/1709,transartlive.html>

VISIT OUR ONLINE WEBSITE AND DISCOVER TRANSART LIVE'S CD'S, ARTISTS, MUSICAL EXCERPTS AND PRESS REVIEWS.

GO TO www.cdpresto.com - A UNIQUE SOURCE OF INFORMATION ABOUT TRANSART LIVE.

BROWSE THROUGH OUR COLLECTION OF CD'S, DISCOVER AN "AVANT PREMIERE" OF OUR NEW RELEASES, ARTISTS PHOTOS, DOWNLOADS, MUSICAL PREVIEWS AND MANY MORE ADVANTAGES.

ONLINE SECURITY PAYMENTS, NEWS BRIEFS, CONCERT INVITATIONS.

DOWNLOAD : <http://www.believe.fr/labels/1709,transartlive.html>

l'équipe/the team

DIRECTION :

HERVÉ CORRE DE VALMALÈTE

herve.corre@transartproductions.com

ADMINISTRATION :

ADELINE MASSON

adeline.masson@transartproductions.com

PRODUCTION :

SUZANNE BASSELIN

suzanne.basselin@transartproductions.com

FANG CHING HSU

fangching.hsu@transartproductions.com

ISABELLE SERVOIS

isabelle.servois@transartproductions.com

PHOTOS :

MICHEL BLANC, CHRISTIAN CHAMOURAT, CHARLES DOLFI-MICHELS, CAROLINE DOUTRE, VINCENT FERRANÉ, FABRIZIO FERRI, LAURENT GRIGORD, ALAIN & FENG HATAT, DON HUNSTEIN, ALAIN JULIEN, ERIC MANAS, THIERRY MARTINOT, JEAN-BAPTISTE MILLOT, GÉRARD RONDEAU, FLORIAN WILLNAUER, NADÈGE WLODARCZYK

© TRANSART 2010

TRANSART PRODUCTIONS :

7, RUE HOCHÉ 92300 LEVALLOIS-PERRET - FRANCE

TEL.: +33 (0) 1 47 59 87 09

FAX : +33 (0) 1 47 59 87 00

e-mail : transart@transartproductions.com

MERCI ! DANKE ! THANK YOU ! 谢谢 ! 고마워 !
GRACIAS ! GRAZIE ! ありがとう ! HVALA !

TRANSART REMERCIE LES ARTISTES, LES ÉQUIPES DU BUREAU DE CONCERTS DE VALMALÈTE, ALINE BLONDIAU ET FRED BRIANT, NICOLAS BARTHOLOMÉE ET SON ÉQUIPE / LITTLE TRIBECA, PASCAL GUERBOIS, MICHAËL BARGUES ET CYRIL MORDANT / RÉGIE PIANOS, FRANCK PEYRINAUD, RÉMI JACOBS, MARY PARDOE, LES DISTRIBUTEURS, LES JOURNALISTES ET LES AGENTS QUI ONT SOUTENU LE LABEL TOUT AU LONG DE CETTE AVENTURE DE 10 ANNÉES AINSI QUE LES ÉQUIPES TECHNIQUES ET ADMINISTRATIVES DES FLÂNERIES MUSICALES DE REIMS.

TRANSART THANKS THE ARTISTS, THE TEAMS OF THE BUREAU DE CONCERTS DE VALMALÈTE, ALINE BLONDIAU AND FRED BRIANT, NICOLAS BARTHOLOMÉE AND HIS TEAM / LITTLE TRIBECA, PASCAL GUERBOIS, MICHAËL BARGUES AND CYRIL MORDANT / RÉGIE PIANOS, FRANCK PEYRINAUD, RÉMI JACOBS, MARY PARDOE, THE DISTRIBUTORS, THE JOURNALISTS AND THE MANAGERS WHO HAVE SUPPORTED THE LABEL THROUGHOUT THIS ADVENTURE OF 10 YEARS, AND THE TECHNICAL AND ADMINISTRATIVE TEAMS OF FLÂNERIES MUSICALES DE REIMS.

les
flâneries
musicales
de
Reims

